Université Djilali Liabès de Sidi Bel Abbés

Faculté des Lettres, Langues et Arts

Département de Langue Française

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Magistère

Spécialité : Sciences des textes littéraires

Option : Littérature

L'écriture féminine : Impasse, évolution franchissements tabous, dépassements des frontières « au commencement était la Mer » de Maissa BEY et « Mes hommes » de Malika MOKADDEM

Présenté par :
ACHOURI Farid

Sous la direction du :
Pr. MISSOURI Belabbas

Membres du jury :

Présidente	**Dr. BOUTEFLIKA Yamina**	**M.C.A**	**Univ. Djilali Liabès**	**Sidi Bel Abbès**
Examinateur	**Dr. MELLAK Djilali**	**M.CA**	**Univ. Djilali Liabès**	**Sidi Bel Abbès**
Examinateur	**Dr. BOUTERFAS Belabbes**	**M.CA**	**Centre Universitaire**	**Ain Témouchent**
Rapporteur	**Pr. MISSOURI Belabbas**	**Professeur**	**Univ. Djilali Liabès**	**Sidi Bel Abbès**

Année universitaire : 2015-2016

Remerciements :

Je souhaiterais tout d'abord remercier Monsieur Missouri belabbes d'avoir accepté de me gérer tout au long de la préparation de ce travail, et plus globalement, pour toutes les informations, références bibliographiques, réflexions, corrections…qu'il m'a apportés et qui ont nourrit ce travail.

Je remercie également mes amis Kader de m'avoir aidé dans la saisie de ce travail.

Je remercie également mes professeurs pour la qualité de l'enseignement qu'ils m'ont prodiguée au cours de ces trois années passées à l'université de Djilali Liabes à Sidi Bel Abbés. Je remercie tout particulièrement les membres de jury.

Je remercie enfin l'ensemble de mes proches qui ont supporté (et auront encore certainement à supporter).

Dédicace :

Je dédie ce travail en premier lieu à ma mère par sa persévérance et ma sœur et à touts les membres de ma famille sans oublier personne.

Je dédie ce travail à mes collègues qu'ils n'ont réservé aucun soutient : je cite particulièrement mes camarades et les militants pour le progressisme et la justice et la liberté.

Introduction générale

L’écriture féminine connait une évolution propice, elle est offensive à cause de l’émergence des nouveaux facteurs socioculturels et politiques. Ce parcours est muni de l’évolution du roman au niveau des structures, aussi au sein des conflits dans la société qu'elles se reflètent au niveau de la narration pour la raison que le statut du personnage influence le déroulement des actions dans l’histoire.

Nous nous sommes donc initiés à une étude qui permet de repérer le personnage féminin dominant dans un programme narratif. Il faut préciser que les indices de la différence et de la divergence seront traités d’une manière particulière. Le personnage féminin n’était pas présent dans toutes les phases de la narration. Il est l’adjuvant, il achève le rôle de guerrier sous les ordres du patron dans la cellule élémentaire de la communauté. Il est parfois central en le replaçant pour avoir une position défensive.

Naturellement, le personnage dans toutes les phases de la narration. Autour de lui, les protagonistes suivent leurs actions, les images de l’oppression se dessinent, aussi de la marginalisation. A cette phase historique de l’écriture féminine, le féminin n’est pas impliqué dans cette lutte universelle contre le colonialisme. Par contre, par évolution, suivant les conflits sociaux, politiques, les mutations économiques, après la chute des dictatures, le conflit occidental-oriental, le conflit laïque-religieux, un autre statut du personnage se dessine. Autour de lui, les écrivains ont réalisé l’image de la société influencée par les mutations socio-économiques en remplaçant les forces des diverses civilisations par un autre rapport de domination afin de restructurer les nouvelles identités.

Une nouvelle image du féminin révolté et l’évolution des formes romanesques et l’éclatement des genres littéraires apparaissent simultanément en

fonction de la méditation des rêves féminins et l'action du personnage féminin suivant sa nouvelle position dans un programme narratif.

L'intitulé de notre travail est l'évolution de l'écriture féminine qui s'inscrit dans les sciences des textes littéraires. Ce genre d'écriture favorisant l'image de la révolte est notre thème principal. Il faut signaler que les études consacrées à ce genre sont presque rares à cause de plusieurs facteurs. D'abord, à cause de la question de la femme qui devient un sujet compliqué, tabou, ensuite, à cause des écrits à la limite du raisonnable. Il s'agit aussi d'un point marginal pour les sociétés orientales. Les spécialistes et les chercheurs ne se sont pas consacrés profondément à cette question. Nous pouvons avancer, pour la raison épistémologique, une question importante.

Est-ce que la féminité est une thématique ou un éclatement de genre littéraire?

Le travail de recherche se veut une étude comparative entre deux œuvres : « Mes hommes » de Malika MOKADDEM et « Au commencement était la mer » de Maissa BEY. Il est scindé en trois chapitres.

Le premier se veut un état des lieux théoriques où l'exploitation des différentes lectures et autres travaux littéraires peuvent nous illuminer sur la question de la femme, sa révolte, son désir d'apparaitre libre, ses non-dits, ses souffrances, etc.

Les deux écrivaines n'ont pas été sollicitées en matière de travaux de recherche. Ce à quoi, il me semble un peu pénible de s'aventurer dans un genre pareil. Il s'agit des études littéraires qui n'ont pas connu des investigations copieuses car la période de l'apparition des deux romans, l'écriture en Algérie a connu une production littéraire d''urgence ; une appellation donnée par les spécialistes. Seulement, ce n'est pas à cause de la raison citée auparavant. Il y a eu bien d'autres. L'écriture féminine porte jusqu'à ce stade de l'écriture une image obsédante qui juge les nouvelles images à partir des précédentes en suivant les mêmes obsessions de la culture de la société traditionnelle. Une telle situation exige la mise en évidence des divers obstacles socio- culturels. Nous ajoutons à

cela les composantes de l'identité qui ont tardé l'évolution de l'écriture féminine. Notre objectif principal est de connaitre si l'écriture connait les mêmes enjeux et les mêmes conflits, aussi nous tenterons, à travers cette étude, de déterminer le fil conducteur de la question féminine dans plusieurs périodes historiques.

L'écriture féminine exige du chercheur la mise en place d'une analyse d'abord, en passant par l'étude de l'espace, des personnages et du temps pour constater sincèrement l'identité féminine et si elle est en émergence.

L'opposition de l'ordre de l'espace n'est pas évidemment un choix d'un personnage non signifiant mais un personnage qui est au fond d'un programme narratif par sa nouvelle structure et les nouvelles significations. Le personnage à la base de cette nouvelle position forme une identité éclatée suivant l'opposition de l'ordre spatial, entre dedans et dehors, par les reflets lumière-obscurité. Les dimensions du mythe d'Œdipe sont liées à la nouvelle identité du personnage révolté. Le personnage féminin est à la recherche d'un refuge de lumière. Il est aussi en conflit avec les autres actants car les autres actants inclinent vers le refuge de l'obscurité, vers les espaces fermés, pour qu'ils se soumettent aux règles de la société et de l'idéologie de l'obscurantisme. Autour de ce personnage, les frères, la mère et le père confirment la recherche de l'actant protagoniste à un nouveau monde de la révolte.

L'enchainement des événements et les périodes en succession oscillent entre les histoires réelles et imaginaires : le monde de l'oppression et le monde des rêves, entre l'un et l'autre se réalise le nouveau monde de la révolte.

Le second chapitre explique l'état de l'inclusion et de l'exclusion des deux écrivaines par la société lorsqu'elles entament à écrire pour le féminin, une illustration d'une écrivaine à la scène de la lutte féminine contre l'oppression et comment l'écrivaine peut créer une nouvelle identité féminine. Cette question est évoquée à la base des principes de la paratopie, c'est-à-dire quelle place les écrivaines réservent-elles au personnage féminin et comment la communauté juge les rayonnements de cette tendance de l'écriture.

Devant les conflits idéologiques et les deux mondes en contradiction et disjonction pour cette exigence, nous avons évoqué le contexte, par un autre concept, de l'univers de l'écriture féminine. Ces contradictions peuvent induire à un sujet tabou, tel que l'amour qui reste un sujet profondément abordé dans les mythes, particulièrement, le mythe d'Œdipe.

Le mythe d'Œdipe, par ces composantes actualisées, l'amour, la mort, les ténèbres, la lumière et le père absent, représente les motifs actualisés dans les deux romans, à savoir, « Au u commencement était la mer » et « Mes hommes ».

Nous pouvons dire que cette actualisation de discours mythique est un facteur pour l'éclatement d'un genre.

Le troisième chapitre intitulé l'impact du contexte sur l'écriture féminine est une partie analytique de l'univers dans lequel se sont réalisés les deux œuvres. C'est un épanchement des deux écrivaines qui défendaient les droits de la femme à l'amour, à l'émancipation et à la liberté. C'est une optique qui mène vers l'esprit moderniste où l'image de la femme devrait changer de forme.

Objectif de travail

Une étude comparative ne néglige pas la recherche approfondie dans un contexte socio-historique intervenant dans l'apparition des deux romans suivant le classement des anciens genres. Les deux textes appartiennent à la littérature algérienne d'expression française. Ils reflètent l'aspect social et identitaire par le biais d'une langue étrangère. Certes, cette littérature est multiple par ces thématiques et pour ces périodes diverses lorsque l'une est différente de l'autre. Il s'agit aussi d'enjeux, de thématiques abordées, suivant aussi l'esthétique du texte littéraire. Le féminin aussi a pris l'arme de combat contre le colonialisme, il n'a pas cessé d'aborder la question de l'aliénation, une question qui ne revient pas exclusivement au masculin. Nous pouvons aussi mentionner les attitudes divergentes du féminin et du masculin pour cette question qui met en exergue les dimensions identitaires pour un écrivain féminin, particulièrement, le féminin à travers l'aspect comportemental en régénérant la dimension évocatrice des désirs, des souffrance, des joies, des malheurs pour plus de démonstration des tourments identitaires, de l'errance qui finissent par tisser une toile de sujets évoquant l'identité de propos face auxquels on se sent frustré. Une question s'est imposée durant des décennies de lutte ayant pour but d'avoir la liberté. À qui appartenais-je? À l'occident ou à l'orient? Certainement je n'accepte pas l'autre physiquement. Cette terre est la mienne mais je l'accepterai culturellement.

Le féminin ne satisfait pas à cette compagne d'écriture. La période post-coloniale met le point à la question de l'étrangéité, de l'altérité, de l'absence de dialogue interculturel. Ceci incite à évoquer des problématiques fameuses afin de se remonter à la scène pour exiger du féminin de se révolter contre la domination et l'obéissance. Nous disons certes que la féminité prend le chemin autonome de l'expression mais elle enrichit la création littéraire pas forcément en se soumettant aux anciens critères mais elle nourrit la littérature par de nouveaux aspects d'expression en évoquant les pulsions féminines contre la discrimination en

favorisant ces émotions afin de vivre dans ce nouveaux monde à partir des rêves en les incarnant pour se transformer à des réalités joyeuses.

La problématique

Pensons-nous à l'évolution de l'écriture féminine? D'abord, il faudrait préciser quelle écriture féminine visons nous ? Le masculin écrivait aussi pour le féminin tant que l'écriture n'a pas cessé de prolonger aux malheurs de la femme, le droit de l'étude, de travail, mais ainsi, il doit absolument mettre en ampleur la question de la censure, la mise en valeur des textes littéraires. On les juge si la question évoquée respecte et obéit sérieusement à la tendance des conservateurs de la superstructure culturelle et idéologique.

La problématique vise à mettre en place une étude comparative afin de clarifier en quelle notion l'écriture féminine connait l'évolution car la dialectique réside dans le champ où le masculin peut écrire au féminin et dans l'autre coté, le féminin écrit au féminin. Sur le point de vue épistémologique et littéraire, il s'agit de l'hypothèse : si le féminin écrit au féminin, est-ce que son parcours met les structures idéologiques et sociales en face d'un processus de désolation?.

Nous avons atteint les résultats indiquant à la mise en scène du personnage afin de prendre une place égalitaire. Il domine la structure narrative, l'écriture du masculin garde la même forme en aliénant le personnage féminin dans des histoires dans son impact. Nous le comptons pas secondaire mais il est soumis aux mêmes règles de l'automatisme de la production du récit. Cependant, dans l'écriture du féminin, le personnage prend une place centrale. Il reflète l'exigence de l'esprit de la révolte contre une identité qui incarne la soumission, pour l'esprit de la liberté, et peut être cette intention et cet engagement qui ne visent pas la désolation mais par contre, ils visent la reconstruction des superstructures. Il s'agit d'une démarche reconstructiviste pour que le féminin puisse pratiquement avoir une position convenable pour changer positivement les valeurs grâce à son action.

Les anciennes histoires et mythes impriment les nouvelles formes de l'écriture. Elles dessinent les nouvelles formes géométriques qui permettent de remonter les nouvelles règles de l'action du personnage féminin et l'interaction avec les autres personnages et actants dans l'histoire féminine. Elles permettent aussi des émotions constructivistes

Présentation de corpus

Mes hommes'' de Malika MOKADDEM

Malika MOKKADEM, la fille du désert, cette expression rédigée par interférence. L'écrivaine est née dans le désert algérien, dans une ville du Sud Ouest Algérien. Les gens dans cette zone connue par l'attachement aux règles de la religion, le dépassement des lois est un acte criminalisé, l'individu lorsqu'il franchit les frontières est exposé aux sanctions atteignant l'exil ou l'écart de la communauté par un avis des notables de groupe et des sentinelles des valeurs de la société. Alors cette étude comparative nous amène à constater la nécessité et l'importance de l'étude du contexte spatio-temporelle lorsque l'écrivaine a entamé la création littéraire. Nous insistons sur la mise en exergue de l'emprise du désert. Il représente pour l'écrivaine une évocation du contraire et d'opposition. L'écriture pour elle représente un empan de souffle contre les malheurs de cet espace, un champ dont le motif de la féminité connait l'éclatement de l'imaginaire de l'écrivaine qui se régénère communément avec l'apparition du sentiment du refus. Elle écrit pour que les rêves de son enfance soient incarnés dans sa personne créatrice, l'écrivaine écrit plusieurs romans, ses attitudes pulsionnelles reflètent le personnage féminin dans le centre d'un programme narratif. Elle prend la parole en s'inspirant de l'action du féminin particulièrement entamée suivant la situation de la disjonction des deux identités. Un «moi » révolté contre le passé de tristesse et l'autre identité révélatrice des rêves qu'elles incitent à vivre dans le refuge de l'autre.

Lecture explicite des corpus :

« Mes hommes » Malika MOKKADEM

D'une ville située dans l'Algérie profonde, à Béchar, l'image parait porteuse des tristesses et aussi des espoirs. L'auteure, par le procédé du vécu, nous a balancé, entre deux identités, l'une représente son passé lointain quand elle a senti la marginalisation, la sous estimation des parents, la discrimination et les mauvais regards de la communauté et l'attachement à des valeurs confusément conçues par les lois de la religion et les valeurs traditionnelles consacrées à mettre l'individu sous l'oppression, en empêchant le féminin particulièrement de se jouir de la liberté. L'autre identité, celle là, évoque au féminin le sentiment dans le vaste champ ouvert pour que le féminin émerge son esprit novateur, l'auteure montre le penchement à des aventures amoureuses car elle ne se satisfait pas d'une seule rencontre avec l'homme, la convoitise exige à mener le personnage féminin à vivre plusieurs aventures d'amour à cause du sentiment de la vengeance qu'elle subit lorsqu'elle se rappelle les douleurs issues de l'absence morale de son père. Elle veut exercer sa liberté exagérément en recherchant et en retrouvant son enfance perdue tant que le comportement de la discrimination est appréciable. Il se diffuse franchement dans cette scène de déroulement des événements de la phase de l'enfance. Un évènement ponctuel dans une phase quand Malika MOKADDEM prend conscience de soi, par un combat pour son droit aux études, car le père voulait plusieurs fois mettre fin à sa carrière. Elle rejoint l'université, considère l'endroit tel un refuge pour l'expression libre, totalement permis aux individus et aux féminins.

Le titre

À la première lecture du titre, il ne semble pas au lecteur que le locuteur est une écrivaine. Pour la première raison, l'utilisation du déterminant possessif indique à une possession d'un leader de l'armée qui est fier de ses soldats. Mes hommes, une expression de hantise si le locuteur est une femme orientale d'après les règles de la Chariâa. La logique humaine ne donne droit au féminin que d'épouser un seul homme. L'auteure prononce cette expression afin de favoriser à

son esprit à rêver pour mettre en place ses aventures. Elle a rencontré plusieurs hommes en les aimants, en faisant du plaisir avec eux. Elle exerce sa liberté inconsciemment lorsqu'elle croit que ces aventures représentent une sorte de récupération de l'enfance perdue, et offensivement lorsqu'elle se venge de ses parents.

« Au commencement était la mer » de Maissa BEY

Maissa Bey, l'institutrice de la langue française aux multiples établissements scolaires de la ville de Sidi Bel Abbés, a aussi fondé un conseil pédagogique avec ses collègues de la ville, des intellectuels progressistes. Elle a consacré sa carrière d'intellectuelle pour les nouvelles valeurs afin de gérer une société tout en s'acheminant vers l'émancipation de l'individu pour bannir les valeurs rétrogrades. La situation parait accessible comparativement à Malika MOKADDEM. Dans cette ville coloniale, Sidi bel Abbès, l'ouverture sur l'autre monde est possible sur le plan instruction et l'action culturelle est fameuse. L'écrivaine n'a pas écrit seulement pour que la femme soit instruite mais outre cette tâche, elle a écrit pour animer l'action féminine en faveur de créer en elle une attitude de la révolte en face l'oppression et la marginalisation du féminin. En plus de l'interdiction de l'expression libre de la féminité, Maissa BEY, par son action de l'écriture ne dénie pas une appartenance indéniable et l'attachement insoupçonnable à l'identité algérienne et musulmane. Un autre facteur apparait sur la scène socio-politique qui mène l'écrivaine à prendre ce chemin de l'écriture au féminin. Un conflit franc entre les deux forces dominantes, l'une est de nature obscurantiste et l'autre progressiste. Les deux attitudes en opposition incitent aux écrivaines de prendre position en localisant leurs opinions, elles doivent appartenir à un camp, juste qu'il soit de progressisme et le refus des valeurs rétrogrades. L'écrivaine par ce corpus ne rédige pas des témoignages mais elle raconte une histoire copieuse des actions d'une fille qui cherche à se libérer des malheurs. Elle refuse de se soumettre aux dictées de la société gérée par des valeurs confuses apportées par des traditions et des lois d'un courant qui laisse croire que ces valeurs sont imposées par dieu. Le courant des fondamentalistes est

représenté par les comportements de son frère. Le frère islamiste et l'esprit rétrograde représenté par la mère et la famille de son amant qu'elle a perdu à cause des obsessions de la société. Nadia, le personnage révolté rêve de vivre une histoire d'amour librement. Elle croit seulement à ses rêves, les tristesses vécues avec sa famille après l'absence de son père ne représentent pour elle que des mémoires. Elle milite pour les dépasser.

Le titre

Deux termes indiquent l'esprit émergeant et éclatant du personnage Nadia. Le commencement signifie cet essor après une longue durée de l'intrigue et de rêve. Le personnage a été interdit de vivre librement avec ses pensées, avec ses rêves. Elle contemple l'autre monde qui est derrière ce vaste espace, la mer. Derrière sa personne n'existe que les interdictions mais devant la mer les espoirs, l'avenir, la liberté. Elle voit la mer, recherche l'autre monde pour y accéder. Elle veut accéder à ce monde par les rêves d'enfance et l'esprit de la révolte en franchissant les tabous. Elle invente une nouvelle tendance d'action pour qu'elle se distingue des autres actants de l'histoire.

Chapitre 1

L’histoire de l’écriture féminine

I.1. L’écriture des voyageurs occidentaux sur la féminité en orient

L’aspect conflictuel des deux civilisations a fait un ancrage sur deux tendances d’écriture, l’une est subversive, l’autre est conservatrice

Les deux appellations font de la caractérisation peut être considérée moderne, un empreint de dialectique par rapport aux résultats obtenus, car l’objectif est l’élaboration et la construction d’une école littéraire concentrée aux malheurs vécus constamment par la femme, deux attitudes partagent l’écriture féminine dans la période de ses émergences conflictuelles, elle a connu un processus d’exploration et de description de la femme au sein d’une communauté conservatrice qu’elle n’accepte que la catégorie masculine autorisée à écrire aux féminin et elle refuse de voir une femme à la démarche de traduire les ambitions féminine, l’écriture aux féminin ou l’écriture féminine représente et détermine le champ de recherche pour qu’elle soit le repérage de l’aspect conflictuel entre l’occident et l’orient, l’orient n’a pas mentionné l’action des écrivaines femmes, parfois il a empêché une mise en question de l’héritage despotique et le refus de l’échange culturel (l’interculturel)en peur de bousculer les fondements de la philosophie de l’orient.

Le courant d’exploration provient de l’occident qui n’a été possible que par l’écriture du voyage, autrement dit. L’écriture féminine ou l’écriture au féminin, elle appartient aux notions de l’écriture de voyage, une thématique de l’écriture de voyage, un voyage d’exploration d’une autre nation musulmane, par ses notions est différente des autres nations et d’une autre civilisation tant que l’héritage qu’a possédé détermine des autres conceptions de l’existence et la position de la féminité.

Les voyageurs occidentaux ont enrichi la littérature du voyage car l'image féminine en orient et les conditions de la vie de la féminité sont les grands axes de cette tendance d'écriture, la valeur d'une nation, rétrograde ou progressiste, ne peut être attribuée qu'en assurant un statut à la femme, égalitaire ou discrimination des deux sexes.

« *C'est l'exploration de quelques uns de ces imaginaires féminins, plus précisément dans la représentation qu'ils donnent de la femme comme facteurs du social* ».[1]

Ce privilège pour qu'on porte une image féminine n'est surement pas incarné sans avoir procéder à l'écriture du voyage qu'elle vise essentiellement et précisément à constater la possibilité d'écriture féminine en orient.

On souligne que le repérage de cette nouvelle tendance d'écriture est fourni et orienté par des jugements antérieurs, c'est-à-dire, une écriture féminine par des écrivains occidentaux, afin d'aborder le statut de la femme en orient, il se fait quand ces voyageurs ont apporté des connaissances préalables afin de remporter des éléments structurants de l'image et décrivant le contexte sociohistorique.

L'attente de réaliser une image qui représente la femme et sa position pour montrer les valeurs et lois régis dans la société, il se fait seulement par la communication entre voyageurs et femmes, pour la raison ,des missionnaires et des diplomates, des voyageurs ont abordé la question féminine en orient, il faut avant tout mentionner que cette écriture aux féminins s'enferme dans un champ appréciable par la binarité: supériorité - infériorité, cette caractérisation de champ n'a pas été un avantage ni pour l'un ou pour l'autre.

La raison pour laquelle l'orient sous le pouvoir de l'empire Ottoman est porteur des visions modernes d'un orient contemporaine est niée, elle surimpose une fausse croyance, mais cette situation de la féminité inspire l'imagination pour

[1] Écrivaine féminine de la méditerrané, p. 22

réaliser des histoires très riches, fortement structurées en leur temps, par les récits des croisades, voyageurs affairés, ils rapportent de leur orient une image complexe qui s'élabore au fil du temps quand on entame par évaluer cette réflexion, l'indicateur du justesse des jugements rapportés incite à savoir la source ,la contradiction des déclaration et la disjonction des contenus de l'une ou de l'autre, l'empire Ottoman pour apprécier sa politique lorsqu' il s'agit de la position de la femme, il prétend d'imposer ces lois qu'elles proviennent des fondements de la jurisprudence islamique et des traditions de l'orient historique, cette attitude est inclinée pour renverser l'image occidentale quand à valoriser ou dévaloriser le statut de la féminité .

Une question révèle au cours des siècles, est ce que cette vision et image élaborées par les voyageurs occidentaux est la cause pour partager le champ de l'écriture féminine au féminin en deux opinions ?

L'écriture au féminin par les voyageurs franchit le débat de la validité de cette image tant que le contact et la communication entre voyageurs et femme se sont rencontrées et traversées par l'empêchement des lois de charriât qu'elles interdisent tout contact d'une femme avec un étranger, un contact avec des femmes voilées, humides et contrôlée.

Outre cet obstacle, la question épistémologique de l'écriture des voyageurs au féminin, lorsque le contact qu'il s'est fait avec des femmes d'une catégorie de haute classe, mieux positionnées dans la société musulmane sous le régime Ottomane, certes la contradiction entre la philosophie des deux régions dans lequel la civilisation orientale, précisément, musulmane considère que la pauvreté est un destin incontestable, et l'autre civilisation qu'elle considère qu'on a deux couches sociales en opposition.

Les voyageurs hommes ont traversé et ils ont connu un espace d'une culture où on mentionne l'absence de dialogue culturelle et les axes de l'esprit humain sont à la fois confuses et négligés, mais peut être l'orgueilleuse d'un empire dominant le monde, le doxa de cette notion n'a vu qu'une seule culture est

juste accumulée par ses biens et ses mauvais, elle a hérité seulement les gloires armées, il faut ainsi dire que même le regard des voyageurs occidentaux a été basé sur l'ethnocentrisme, un regard méprisant de cette autre en considérant que la femme reste réservée par son esprit ingrat, car la principale activité du voyageur est l'observation, mais l'observation des passages, des monuments, des gens et des gens autour de lieu; elle est une observation culturelle pour amener des jugements, le regard de Valérie de Gasparin décrit suivant les critère de la couche bourgeoise à laquelle elle appartient, il ne représente pas une norme objectif de critique car elle a rencontré des femmes souffrent notamment de manques de propriété du vêtements et de domicile.

Cette écriture de voyage par des masculins a fait des écrivaines voyageuses de repenser à recréer un autre champ d'écriture pour les femmes orientales, cette écriture s'inscrit dans l'espace optique et à la fois opaque, ces dimensions non pour porter un esprit prolifique en favorisant la femme orientale afin d'avoir un statut novateur et en assurant l'égalité homme -femme, on achemine vers la situation de l'écriture des voyageuses qui postule la féminité en orient, une problématique a intrigué les voyageuses portant sur l'acceptation du pouvoir de l'empire Ottomane de décrire la féminité de cette nation, même les écrivaines voyageuses n'ont pas été favorisées pour un voyage toutes seules, si elles montrent, elles déshonorent , c'est une interdiction, un tabou pour l'écriture d'une femme aux féminin car elles s'engagent dans un domaine mentionné par les obsessions, outre ce tabou, l'éclatement d'un genre littéraire et de l'investir connais des obstacles.

Qui voyage à contre cœur et n'écrit que dans le cadre de ce qui lui est permis, l'éveille de cette écriture de voyage concernant le féminin et son statut n'a nullement connu le jour d'être favorisé, elle s'est heurtée d'une grande bataille pour assurer son existence, cela qui a mené les femmes à prendre des patronymes de leur mari « Madame Henri d'or », « Madame jean » 1882-1900, elle dissimule sous un pseudonyme masculin pour faciliter la publication de leurs ouvrages.

La qualité d'écriture des femmes au féminin a été traitée comme une écriture de subjectivisme ou même ces écrivaines femmes ont été humiliées

d'une autre part, les femmes voyageuses ne sont pas interdites de pénétrer un lieu privé tel que le harem contrairement aux voyageurs ; la visite de sphère privé du foyer domestique, sachant pertinemment qu'elle font là une expérience interdite aux hommes, elles l'investissent dans leurs récits et y consacrent de nombreuses pages, la pertinence de voir la femme à l'état faible peut mettre en cause l'écriture des hommes au féminin car il a été indispensable de prendre le chemin de subjectivisme en croyant que ces voyageuses peuvent se jouir d'une légitimité de leur discours, on peut citer les avantages des femmes de l'écriture des femmes voyageuse.

1) Elles s'autorisent parfois à sembler des revendications politiques, lors qu'elles demandent pour leurs sœurs musulmanes.

2) Elles atteignent un but de dévoilement de la vérité sur le mode de vie de femmes couchées.

3) La précocité de l'âge des filles au moment de leur mariage tout comme le fait qu'elles ne connaissent pas leur futur époux sont des sujets qui préoccupent les voyageuses.

Le soutien des voyageuses pour leurs consœurs orientales est la tentation de pouvoir éclater ; comme nous avons souligné ; un genre littéraire consenti à discuter la question féminine d'une manière de sauver ce sexe et l'humanité, nous n'oublions que même les voyageuses ont été affectées par la discrimination, les voyageuses adoptent un discours défensive, cette position a été prise par ce que le code de la période de Napoléon légalise l'infériorité de la femme.

I.2. La préciosité est une démarche d'écriture féminine novatrice

La féminité connait des entraves qui ne cessent de concevoir la créativité littéraire comme une honte et elle se voit exercée dans un espace brouillé, l'engagement est hostile aux lois religieuses et traditionnelles, même patriarcales, les obsessions prennent appui sur l'idée de l'impossibilité de la femme à accéder aux endroits publics de l'enseignement, ce droit restitué après avoir confisqué grâce aux luttes qui se sont dressées contre la discrimination, cependant, les acquis de la féminité n'ont pas dépassé les obstacles de l'écriture, avant ,la croyance religieuse a diffusé des fondements dogmatiques tant qu'elle considère que la nature de la femme est contradictoire à l'existence, elle est l'être satanique, cette nature lorsque ces lois et ces fondements favorisent la féminité d'occuper des espaces conforme aux exigences naturelles telles que les soins parfois la médecine, elle s'occupe de son foyer pour séduire l'homme, on peut tenir compte que la renaissance a controversé cette idéologie discriminatoire, en exhortant l'humanité à résister contre les croyances obscures et à commencer par renouveler l'esprit de l'église, en toute sorte, la renaissance même a été un mouvement initiative à la libération de l'occident des dogmes rétrogrades, il n'a pas offert à la féminité une position égalitaire aux masculin.

La ténacité de la femme dans sa lutte et de sa conviction de pouvoir arracher des droits qui sont mentionnés illégitimes à l'époque et son combat simultané pour l'écriture l'a menée à une gloire qui :

« *débute de nos jours grâce aux droits sociaux, la création et le rapport de la féminité à l'écriture nous ont permis une ouverture vers cette littérature qui prône une image de la femme »*[2]

[2] Féminisme au 17ème siècle article, p. 3

Instruites en une société dont l'esprit religieux est privilégié par l'obscurité, enfin, les femmes arrivent à mettre creux aux thématiques inabordables, la préciosité est définie comme

« Tout courant littéraire controversé, pour certains, ce serait une sorte d'amours courtois ou d'amour tendre correspondrait à un idéal féminin de l'époque »[3]

Le droit retrouvé d'une femme victorieuse dans la société patriarcale a légitimé son action d'écriture qui est survenue par la tentations de ligoter le champ de l'écriture féminine jugée précieuse à cause de la conquête des thématiques qui représentent la tendresse et l'amour, les femmes écrivaines ont investi l'existence également aux masculin, ce mouvement déprécié par les antiféministes, apparemment ,ils n'empêchent pas les femmes à aborder la question religieuse adaptée , ils prétendent de qualifier le courant littéraire de la préciosité analogique, même ce courant par mensonge et ces ressources de ces dimensions des lois divines, l'une des précieuses a conclu par conciliation que Les précieuses ont été mal vues à cause de l'accès aux académies, à l'université, cela incite l'institution religieuse de repenser à donner à l'esprit religieux un aspect ostentatoire pour la stratégie d'épuiser les efforts culturels des précieuses en leurs assignant à écrire exclusivement pour l'amour devin

« La femme ne doit pas passer son temps dans les académies ou universités pour connaitre les mathématiques, les langues et la philosophie car elle a une grâce particulière de science infuse approchante de celle des anges »[4].

La perspective de l'écriture féminine à l'égard de l'histoire s'il s'agit des victoires des femmes a influencé les tendances dominantes, elle a ainsi marqué la domination de l'esprit qui oriente la politique, l'économie, l'art.

Les précieuses ont une influence directe sur l'évolution des mœurs et des gouts, galanterie, mode littéraire. Cependant la victoire n'a nullement de joie

[3] ibid. p. 08
[4] ibid. p. 10

éternel , l'accusation des précieuses a été remarquable en leurs considérants opportunistes par ce privilège, un engrenage pour l'écriture féminine des précieuses mené par les anti féministes quand à autres femmes n'ont pas rejoint les institutions de l'enseignement en accordant à cette problématique que les précieuses sentent la marginalisation car elles ne transmettent pas le discours largement à toute les femmes à cause du même questions qui concernent les femmes illettrées , les précieuses ont espéré que

« Leurs réciproques doivent dépasser celle que peut avoir un public lettré dans cette période »[5]

Protéger cette victoire est l'une des soucis et un combat permanant de l'écriture féminine.

I.3. Les grands thèmes de l'écriture féminine des précieuses aux cours des siècles.

Le mariage est un tabou qui incite à perdre le bonheur des amoureuses dont il est jugé comme une prison, alors les écrivaines femmes ont transgressé ces valeurs inégalitaires et elles ont réagi contre la rudesse des mœurs et de langage. Cette rudesse n'implique pas de toute manière que la femme puisse atteindre sa préciosité car la préciosité donne éclat sans précédent à cette poussé féministe qui concentre les revendications sur les droits à la science, à la liberté et à la dignité, la préciosité est le symbole qu'on renvoie à un champ littéraire pour combattre toute image et toute sorte d'esclavage, le mariage représente cette situation dans laquelle la femme en est en train de vivre tant que le foyer tue l'amour.

«Un esprit féminin de révolte qui refuse la possession par ce mouvement est une réaction des femmes contre la servitude à elles imposée par les lois et les règles, usages, coutumes servitude qui faisait de leurs vie entière un esclavage plus ou moins doré»[6]

---

[5] ibid. p. 13
[6] ibid. p. 18

I.4. La beauté et l'intelligence

La féminité a été jugée, elle a été illustré, interdite. ce qu'on mentionne grâce aux lectures qui nous sont offerts, ces écritures nous apporte le ton de révolte et de l'éclat dans l'un ou l'autre des écrivains hommes par le biais d'un pouvoir religieux réservé, obscure qui croit que la servitude de la femme est un destin à cause de sa nature qu'elle a eu en l'ayant grâce à la créature devine ,ce pouvoir ne cesse de voir et d'obséder l'inégalité du sexe tant que chaque sexe a son privilège. Pour l'homme l'intelligence et le savoir, pour la femme, la beauté et la servitude.

La discrimination parait en France dans ce monde occidental lorsque l'éloge femmes s'il s'agit de la beauté comporte un discours tacitement perçu en humiliant des femmes et il reflète la tradition recluse, elle ne voit de la femme que cette être assujetti de l'autre côté, les femmes écrivaines dans cette époque prennent la position défensive ce qu'on voit dans ce discours résistentialiste de la Madeline de SEUDERY.

« Les lis, les oreillettes, les roses et toutes ces belles choses sont votre visage est peint, l'éclat des yeux et du teint tout perdra forme et matière et vous mouvez toutes entières, si pour vaincre la parque et la fatalité, vous n'allez par l'étude à l'immoralité »[7]

Ce discours a été transmis au lectorat féminins en leurs prônant à engager dans le monde d'apprentissage et du savoir, un autre discours transmis pour les antiféministes consacré à rejeter la croyance que les femmes ont leur beauté et les hommes ont l'intelligence

« Nous aurons l'imagination belle, l'esprit clairvoyant, la mémoire heureuse, le jugement solide et nous emploierons toutes ces choses qu'à friser nos cheveux»[8]

---

[7] ibid. p. 20
[8] ibid. p. 22

Les deux opinions en disjonction mènent à penser à la lutte massive des femmes écrivaines pour mettre en cause la légitimité pour une femme écrivaine, on dit peut être, l'exclusion des arts, des thématiques appréciables qui font émerger la scène à cet époque.

I.5. L'écriture féminine des colonialistes

Le mouvement littéraire des voyageurs et voyageuses concernant l'écriture féminine ou au féminin s'est aperçue idéale, en tenant compte l'absence des écritures locales universalisées pour prendre en charge la question féminine, des mouvements s'étendent à la période du colonialisme ne sont pas arrivés à recevoir des coups de résistance populaire, la dépréciation de la femme orientale à laquelle la femme algérienne appartient se voit approfondie par les critères ethnographique en illustrant que cette qualité de femme peut servir à la séduction de l'homme, mais pour porter cette image, il doit d'abord citer les deux mouvements confrontés à cause de l'évolution qu'a connue la philosophie en occident, ces deux mouvements sont l'incarnation de la confrontation en Europe lors que

« Le sujet de femme a été la préoccupation fondamentale, le thème favori autant pour le courant exotique, présentant une vision idéalisée donc fausse de la femme algérienne, que pour le courant algérianiste, celui s'amorça d'ailleurs à contre-courant du précédent, il se posa en quelques sortes comme un combat antiromantique et exotique, destiné à démystifier l'image orientaliste et idyllique de la femme autochtone mystérieuse et convoité »[9]

Nous pouvons examiner les deux mouvements tant que les thématiques peuvent être les sujets interactifs et interculturels, nous disons d'une autre manière que l'érotique, le religieux, l'égalité,….mettent de la littérature féminine un avantage d'expressions au féminin aussi une compréhension pour qu'il soit entendu que la confrontation mentionnée pour chaque mouvement littéraire ;est-il légitime pour le premier et illégitime pour la deuxième.

[9] ibid. p. 25

Pour l'exotisme, la situation sociale de la femme est travestie, elle rend de la femme le corps qui satisfait les convoitises sexuelles des soldats du colonialisme, en écrivant pour illustrer cette bédouine, cette femme colonisée prostituée, une découverte non pour la marginaliser, déprécier par contre les voyageurs.

« Ne virent que ce qu'ils voulurent voir et fermèrent les yeux sur les réalités pénibles de la colonisation…..ils expriment les épanchent dès leur cœurs et ressentirent enfin les sensations voluptueuses, but principale de la quête, solennellement la qualité d'écriture a récapitulé l'existence d'une femme en Algérie à une simple prostitué montre le charme de son corps alors qu'elle danse et présuppose une illustration à ce qui pense à prendre la plume pour envisager cette littérature décrit avec déliée les danses de quelques prostituées dans les bouge de l'époque, la démarche.. »[10]

La déception est aggravée tant que l'image que les écrivains ont dû présenter, cependant, ils ont ponctué cette période historique par l'acharnement du sexe pour l'armé et la bourgeoisie colonialiste, en leur indiquant à croire et ils ont tant insisté sur la représentation du monde de la séduction que l'image de la prostituée semble imposé comme le prototype de la société féminine autochtone.

L'autre côté des écrivains est présenté par le mouvement des algérianistes, apparemment, leurs écritures au féminin sont postulées dans le sens de reconnaitre la société autochtone mais à la fois tenter de concorder cette société d'une nouvelle génération des colonisateurs.

Ce mouvement pour faire remplacer cette image des prostituées par une autre image des colons, en réservant l'écriture à:

[10] MESSAOUI, S. Les romancières coloniales et la femme colonisée, p. 45

«La contestation de l'exotisme et de romantisme périnée concrètement ce mouvement à exiger à expliqué que l'écriture doit aborder le réel pénible par l'irréel exotique»[11]

Les écrivaines femme cherchent en quelques sortes à régulier la confrontation entre les deux mouvements pour faire comprendre la position méprisante à partir d'une écriture irréelle, puisque l'exercice analogique d'un mouvement et courant littéraire dans un autre espace ayant ces particularités, il produit une écriture confuse.

I.6. L'écriture féminine des algériennes

Durant des décennies, depuis la période du colonialisme français, des femmes algériennes ont opté à constater la spécificité de l'écriture féminine au féminin, nous n'abordons pas les traces d'une écriture pour chaque décennie en indépendance à l'autre, puisque la manière de l'illustration de la femme dans la période du colonisation a inscrit la pertinence d'envisage la féminité recluse par rapport à ce nouveau monde développé, l'acquis d'instruction , d'enseignement favorise la féminité d'être aliénée, la tâche que nous sommes assignés à récompenser est de présenter et d'expliquer le fil conducteur de l'écriture portant sur l'exigence d'approuver la spécificité aux sein d'une communauté arriérée, et même sa spécificité par rapport à l'écriture au féminin par le masculin

« La prise de parole féminine n'est jamais anodine quelle que soit la société dans laquelle ces femmes évoluent, elle est encore moins dans la nôtre ou cette prise de parole est généralement considérée comme indécente, elles s'installent aussi, même si elles ne le veulent pas dans une situation de provocation que certaines essaient d'atténuer en se cherchant une légitimité en se réfugiant derrière un pseudonyme »[12]

Ces femmes pour faire preuve à leur conformité à l'écriture féminine n'a de sens à l'égard de la société religieuse patriarcale que par rapport à la

[11] ibid p. 78
[12] ibid p. 102

conformité aux lois qu'elles dominent l'espace ou l'imaginaire. Partout et faux de croire juger ces écritures rebelles et déjointes à une société réservée' apparemment, par l'accusation qui revient à ces écrivaines, la position défensive n'a nullement abouti à l'échec des tentations pour former une école, un genre littéraire, cela signifie et explique et augmente quant à traduire une situation.

D'un autre coté le récit biographie est renflé du subjectivité, l'intrigue, l'étonnement, la prudence lorsque la société offensivement monopolise l'existence au masculin, devant cette situation ,l'écrivain met ces questions en œuvres afin de poursuivre à partir de la vie personnelle,la présence du subjectivité dans le cadre temporel, la souffrance d'une écrivaine dont la société espère de l'occulter .

Elle est devenue récurrente cette écriture par la prolifération de discours en vers une situation nouvelle pour la raison de prendre en charge les exigences de révolte prélude à autre révolte, cela à éviter les écrivaines de mettre l'écriture en impasse, certes, l'impassibilité de l'esprit rationnelle qui a mené l'écriture à ne pas être incarnée, cristallisée, enfin évaluée et évoluée d'une dimension majeure

La société traditionnelle a procuré le masculin ,on le charge d'une tâche, écrire au féminin à la limite d'une expression qui garde l'éloge aux représentations obsédantes de l'individu et particulièrement de la femme, ce discours despotique, le masculin soutient le point de vu de collectivité , il renforce l'opinion discriminatoire et inégalitaire, ce discours est devenu anodin car il cache la réalité pénible de la femme ,Souad KHODJA en analysant cette situation comme suite

« Par ailleurs, cette littérature a été incapable dans son ensemble de suivre l'évolution de la femme algérienne et d'exprimer ses soucis et ses problèmes après l'indépendance, les écrivains masculins paraissent s'adapter mal au nouveau type de femme »[13]

[13] SOUMAHORO, J. La littérature féminine, Article, p. 14

Il indique l'obéissance du masculin aux dictées sociales pour ne former et illustrer qu'une image obsédante, la société censure toute écriture non conforme à l'imaginaire de cette collectivité, il aboutit à l'émergence des écrivains femme révolté.

« Cette littérature féminine est contre littérature dans sa société de référence, les écrivains sont en Algérie, à contrecourant car elles résistent au silence, la voix dominante qui leur intime l'ordonne de se taire tout en érigeant cette attitude en vertu féminine »[14]

Les écrivaines femmes ont été menées par la force de confrontation à s'inscrire dans un champ jugé polémique, elles espèrent construire une littérature féminine profuse de significations, émancipatrice, la dialectique du discours qui se ressource d'une situation de savoir-faire ,de la critique à cause de non interactivité pour qu'il ne soit pas possible à concilier les facteurs et les éléments contradictoires.

La binarité masculin -féminin restaure à chaque période le pacte sociale dictateur qui fait de la lutte féminine une démarche trajectoire oscillante, en raison de l'émergence des forces obscurantistes qui agencent l'histoire de la féminité par le simple concept; une déviation aux commandements des lois religieuses alliées à un pouvoir ,le conflit a atteint l'impassibilité, on n'arrive pas à assurer au sexe féminin sa jouissance de liberté afin de représenter la faveur de la femme dans la société, on arrive seulement à monopoliser soit pour l'un soit pour l'autre. Christian Achour écrit pour ce sens

« Témoigne d'une dialectique du même et de l'autre »[15]

L'autre n'est pas exclusivement l'étranger à notre espace géographique, peut être le masculin, le porte-parole de la communauté et le privilégié dans l'imaginaire collectif, ce discours mentionne et dompte les critères abusives en

[14] KHODJA, S. A comme Algérienne, p. 22
[15] ACHOUR, C. C. La femme Algérienne dans l'écriture p. 55

convulsant l'âme humaine entre la preuve de soi et l'obéissance à l'autre, le collectif aveugle s'il s'agit de l'autre sexe féminin.

L'image véhiculée forcément par le mouvement de l'écriture qui influence les écrivaines femmes, elle est spatialement reçue par l'interaction du divers univers, cela a été fait quand on a une génération féminine même minoritaire qui a fréquenté les endroits de l'enseignement et elle a privilégié de cette position, peut être ce qu'on appelle l'interculturel qui a forgé les écrivaines femmes, nous pouvons souligner que la tâche de l'écriture en faveur de la féminité a été assignée à deux catégories des femmes écrivaines, l'une a une ressemblance à celle qui domine récemment le champ de l'écriture qu'elle n'a cherché que porter l'image de cette communauté précieuse, elle a été influencée par les courants littéraires émergées au 19s et 20s, le romantique qui indique à la naissance à la rapprochement du masculin et au féminin, cette catégorie des femmes écrivaines, en Algérie appartiennent aux fils de caïd, des proches au colonialisme, c'est une couche sociale qu'elle transmet typiquement les mêmes concepts importés de la littérature française mais on n' exclue pas des autres révélatrice à une lutte contre l'obéissance en se recrutant à un nouveau stade de l'écriture féminine, réformisme par un pacte culturelle de ne plus juger les fondements de l'islam rétrograde, elle regrette cette situation et à la fois ne pose qu'une simple modification des lois .

« En effet, c'est le milieu du siècle précédent qui a marqué la première et véritable irruption des algériennes dans l'espace public, cette émergence a été essentiellement le fait des premières femmes scolarisées et travailleuses majoritairement issues des vieilles familles de lettrés musulmans, familles traversées elles-mêmes par le mouvement de pensée de réformisme musulman venu d'Egypte au début de siècle »[16]

Cependant, penser de protéger la nation, une tendance qui veut faire face à l'occidentalisation sous prétexte de combattre l'envahisseur, elle s'est concédé par la marginalisation de femme

[16] ibid page 60

« La diabolisation fantasmée de la femme occidentale auxquelles ils opposent la pureté supposée de la femme traditionnelle résume la totalité de leur discours »[17]

Cette réflexion a ouvert après l'indépendance le champ de l'écriture même de lutte et diabolisation qu'elle se reformule à un extrémisme précoce devant toute une valeur progressiste.

[17] ibid page77

Chapitre 2

Espace/

Personnage/ Temps

I I.1. La quête identitaire en face les oppositions significatives des espaces

Une intrigue de personnage que nous remarquons ,elle indique à une recherche de l'espace refuge qui s'émerge dans toutes le phases de la narration afin de repérer le nouveau statut de la féminité en opposition aux instances sociales traditionnelle et régressive , l'ambivalence des espaces conduit à une action de la révolte active lorsque le féminin parcours vers l'espace de l'ouverture, rétroactive lorsqu' il rappelle à la période d'enfance ,il a été condamné à obéir aux lois de la société enfermée conformément aux critères exigeantes. il s'avère indispensables pour former un programme narratif de mettre le féminin en processus d'interaction de personnage avec les deux espaces, cela l'emmène à la distinction de l'espace obscurité et un espace de rayonnement des nouvelles critères de progressisme, le féminin donc prend la parole en déclarant son penchement au progressisme à partir des nouveaux éléments en possession réellement, elle lui revient après son accès aux instituions modernes de la scolarité.

On constate l'évolution de l'étude de l'espace pour l'écriture féminine lors que le roman offre à l'écrivain dans les derniers temps la possibilité de créer le nouveaux monde, un nouveau choix ; pour le personnage féminin ; des nouveaux repères d'une identité émergeante lui permet de constater son existence dans le monde de la modernité, cette pratique s'inscrit dans le champ d'opposition car les personnages paraissent en attitude contradictoire devant les autres actants de l'histoire lorsque Malika et Nadia ;par leurs actions; inclinent aux espaces d'ouverture , elles fustigent l'enfermement ,l'obscurité dans les deux espaces en opposition indiqués dans les deux romans sont plus d'êtres des lieux communs pour les créations narratives, l'objectif est pour porter des images significatives , ces dernières reflètent les conflits identitaires , le penchement de personnage à la révolte et le refus de l'identité traditionnelle tant que les parents interdisent au féminin d'acquérir les droits de liberté et de pensée

Le déroulement des événements dans les deux textes incite à une réflexion pour le désert ; la mer, deux escapes représentent le lieu commun et l'intention de texte dans la narration, elles font impact sur l'esprit de la révolte.

I I.2. Espace de l'opposition de l'interdiction-la liberté

Nous constatons que la mer est un lieu commun de promenade pour que les gens retrouvent la stabilité de l'esprit, en se jouissant de chaque instant pour éviter les malheurs de la vie quotidienne, Nadia a eu un autre principe quant elle rejoint la plage, cette espace étendu par conséquence l'amène à se sentir libre, pourtant elle est une fille, elle est interdite de sortir seule, ce comportement interdit lequel la société le considère un péché religieux, Djamel son frère veut l'imposer rigoureusement, particulièrement dans la nuit, mais pour Nadia, la révoltée, elle n'épargne pas un instant pour arriver à la plage, elle nourrit son esprit de révolte.

Cette espace proche à la maison « *il suffit de descendre pour retrouver la plage, le sable sous ses pieds nus se dérobe en un picotement subtil...* »[18]

Son destin ver la plage et la mer pour passer un temps durable afin de vivre les instants de rêve lors qu'elle réalise un autre monde onirique pour que le féminin vive en liberté, elle combat toute sorte d'interdiction par " un sentiment de braver de ces nombreuses interdits qui brident sa vie ".

Nadia tardivement a souffert d'un autre sentiment de déception, elle a échoué dans une aventure d'amour, la mer est le seul espace de renouvellement de l'esprit de la révolte contre les interdits de la société, la mer est le refuge de renouvellement de l'esprit ambitieux et *« lorsqu'enfin, elle s'endort , la mer berce ses rêves »*[19] et encore *« la mer partout présente envahit les yeux avisés, comme lavé par des émerveillements, sans cesse renouvelés, la mer c'est son histoire »*[20], derrière l'histoire de personnage révolte, cette crainte de vivre dans le désert

[18] CHELLEBOURG, C. L'imaginaire littéraire. p. 58
[19] Ibid. p. 71
[20] Ibid. p. 79

apporte et suscite les sentiments de violences, on peut constater cette expression à "mes hommes et cette contradiction entre le désert et la mer.

L'amour est l'un des sentiments du franchissement de l'interdit, un rêve posé par l'auteure car le personnage a un penchant vers la mer, source prometteuse de réflexion opposante à l'interdit par le refus du désert. *« La rumeur de la mer, ses lueurs resteront le creuset de nos divagations amoureuses, ses embrumes, ses saveurs, les yeux dans les yeux, la mer à ressac, le voyage de l'amour »*[21].

Par certaines significations; l'amour indique à la tolérance, la paix dans ce monde tant que l'intégrisme diffuse la peur et la violence issue de l'action humaine dans le désert, elle consiste d'être un obstacle à cette prémunition à la liberté *« un désert dont les violences ont vitré mon abstraction »5* encore *« le désert ces brutalités imprimées, aspiration à l'amour, à l'ailleurs »*[22].

Par la coopération discursive, les deux énoncés montrent les penchements des deux personnages vers la mer amorcées par la haine au désert, ver la liberté et l'amour

« Je regarde la mer scrute la ligne ou elle rejoint le ciel et ne peut pas empêcher le désert de se substituer à elle »[23]

Puisque le personnage vit ces instances d'intrigue en cherchant le point de sauvegarde, la mer se remplace par le désert.

La compensation de discours nous reflète l'image par opposition des deux espaces, cette réflexion émerge l'état d'intrigue d'un personnage révolte par la mise en état de prudence d'une idéologie d'oppression, en écriture, le refuge continue de la révolte s'avère intéressant dans cette image littéraire

---

[21] MOKKADEM, M. Mes hommes. p. 48

[22] Ibid. p. 68

[23] BEY, M. Au commencement était la mer. p. 21

« La fuite vers un lieu protecteur et le refuge dans un espace privilégié sont des indices manifestes de cette attitude "révolte" à condition qu'il soit présent de façon continue dans le texte »[24]

À partir de cette représentation de l'espace refuge de la révolte domine l'action dans les trois phases de la narration dans le deux textes.

I I.3. Espace de l'opposition la crainte-la paix

Dans l'autre coté de l'action du personnage révolte, on mentionne l'opposition des deux univers, l'un est de la révolte et l'autre est de la communauté traditionnelle, l'écriture sincèrement consiste à ornementer les espaces par

« Un décor propice au segment d'un univers différent »[25]

La chambre et la maison ,on les prend comme des espaces dedans, en décrivant "Nadia" par sa ténacité lors que son action incline à l'éloignement de ce monde d'oppression de la féminité, Djamel personnage représentatif de l'idéologie antiféministe, Nadia lui voit entrain de rejoindre la chambre, il est entrain d'écouter des discours de violence par contre Nadia penche à un sentiment de l'isolement

« Enfermée dans la chambre avec son frère, Djamel écoute des paroles étrangères »[26]

Bref, deux positions différentes, Djamel veut vivre en obscurité, "Nadia" en vit aussi, elle est récurrente à un esprit de la révolte, novateur de l'esprit féminin.

On accord le même sens à la chambre, un espace refuge pour "Nadia", elle a souffert infiniment, elle a passé une période de déception à cause de sa

[24] Sémiotique de textes littéraires. p. 40

[25] JOUVE, V. Effet/personnages. p. 32

[26] BEY, M. Au commencement était la mer. p. 41

séparation avec "Karim", dans la chambre "Nadia" veut garder sa conscience afin de déterminer les repères de son avenir tant que l'isolement permet le personnage de vivre les rêves.

« Elle regagne la chambre, ferme la porte, elle est seul »[27]

Une recherche continue de soleil et les nouveaux jours dans les deux situations de l'isolement, parallélisme de la signification, elles se croisent d'un point comportemental de personnage révolté, l'isolement exige une étude de l'espace dedans, il faudrait la considérer dans son ensemble, la rupture de toutes les dimensions de la vie quotidienne, nous précisons la durée de la vie dans la narration.

"Mes homme" a apporté une autre signification de l'esprit de la révolte par la maison qui reflète un aspect de dedans, "Malika" remémore l'un des combats qu'a subits durant toute son enfance, elle parcourt à symboliser la maison par l'espace de l'enfermement car l'école est un espace de lumière qui se diffuse, elle incarne sa liberté.

« Une écharpe qui me rive dans les exhalaisons de la maison, je respire mieux, j'ai conscience d'avoir accéder à un champ de liberté »[28]

Certainement, le dedans pour "Malika" est l'espace de la perte de sa liberté, l'esprit de refus pour Malika lui met en disposition offensive afin de parcourir au dehors.

I I.4. Espace de l'opposition des deux cultures

L'université est l'endroit d'ouverture pour les gens, ils reçoivent les nouveaux savoirs, le féminin acquiert le droit de le rejoindre grâce aux luttes contre l'analphabétisme, pour ainsi démultiplier les univers de l'émancipation, en plus, pour les deux personnages révoltés "Nadia-Malika", l'université est l'espace

[27] Ibid. p. 43.

[28] KHODJA, S. A comme Algérienne. p. 52

de la fusion de l'écriture ,elle en prend comme vecteur d'intégration dans un nouveaux horizon car la domination de l'esprit de patriarcat qui reflète l'enfermement de la société s'il s'agit de la question féminine, certainement, on peut conclure que cet espace culturel incarne le protagonisme et l'opposition des deux esprits.

Un point de divergence dans les deux textes, d'abord, le personnage "Malika" vit au fond d'une communauté interdisant toute tentative pour que la femme rejoignent l'université, différemment à "Nadia", les règles de l'urbanisme dans son milieu est moins pressante, pour le féminin, certainement, l'université est un espace représentatif de l'aspect conflictuel des idéologies.

Les deux idéologies divergentes, l'intégrisme d'un coté et le progressisme de l'autre coté, l'université est le refuge interdit parce que le féminin peut éclater son esprit contre les oppressions familiales.

« La cité universitaire est notre refuge le plus sur, les couples sont oubliés dans quelques lieux de la corniche, la ville est peu propice pour les amoureux».[29]

La déclaration de "Malika" nous rappelle sa crainte lors qu'elle a passé une aventure d'amour avec son ami au lycée, combien est-il impossible?! par contre à l'université ,elle est un refuge difficilement à rejoindre pour les féminins opprimés, la chance n'est plus possible, le texte transpose l'opposition d'un espace ouvert pour que le féminin se jouisse de la liberté, et l'espace clos, l'exigence de féminin de déployer vers un monde à l'extérieur peut être possible à partir des croyances rétrogradées à l'intérieur de la maison, chez la mère, chez le frère, à cet espace; le féminin perd sa liberté, l'université ne présente pas seulement un espace d'acquisition de savoir, il présente aussi le refuge pour l'arrachement du liberté

« L'essentiel étant d'accéder à l'université envers et contre tout, elle s'est battue pour en arriver là ».[30]

---

[29] MOKKADEM, M. Mes hommes. p. 13

[30] Ibid. p. 16

On peut conclure que la mer et l'université sont des espaces envers tant que le féminin révolte se sent la marginalisation dans l'espace dedans.

I I.5.L’étude des personnages:

Nadia - Malika le Personnage révolté

Le personnage révolté ou protagoniste, par les manifestations qui remontent à la scène lorsque des conflits de plusieurs tendances politiques et culturelles apparaissent, il lance la naissance d'une nouvelle image féminine, on n'exclue pas l'effet d'un discours s'agit d'une représentation du féminin transigeant du statut de la société mentionnée par la minorisation de l'esprit progressiste, ce discours constate l'émergence de la révolte par la coopération discursive des contradictions des visions lors qu'il s'agit du féminin, ainsi la constitution du romanesque par le reflet du personnage en s'inspirant du savoir et de l'aspect différentiel . Le personnage révolté mentionne son apparition à partir de l’opposition de l’individu féminin et le collectif, la mère, les frères, les protagonistes autour de lui ,l’esprit de la révolte féminine se construit après le déclenchement de féminin de divers batailles contre les autres actants protagonistes de la narration ,cette qualité d'esprit ,nous précisons l'esprit de la révolte, met le personnage féminin dans la position centrale des deux textes "Mes hommes" et "Au commencement était la mer" est influencée par la représentation de l'univers dans lequel la révolte est apparent par une démarche quand on mène l'image littéraire à octroyer à la révolte l’action dans un monde onirique , la féminité approuve dans ce monde son existence de l'esprit protagoniste car elle ne se délimite pas par les règles de la société.

"Nadia", la révoltée, par son refus de ces règles, elle éveille son esprit par les rayonnements de jour, un terme symbole de lumière, contrairement à l'obscurité, elle est un symbole de tristesse et de lassitude à cause de l'idéologie doxa, une idéologie patriarcale dominante, explicitement, les lois d'interdiction de l'expression libre sont infranchissables, particulièrement, le féminin est visé par cette interdiction.

« plein de tristesse et de lassitude, elle ferme les yeux, aux noms de quelles lois absurde, incompréhensible, doit elle toujours renoncer à dire, à faire, avoir toujours l'esprit ce qui se fait, ce qui ne se fait pas, obéir à ce qu'il veulent réagir sa vie, son frère, sa mère et les autres , les regards qui jugent, qui jaugent, qui agressent, des blessures incessants qui lui donnent parfois envie de se battre »[31]

L'énoncé représente à la fois la dénonciation des jugements de l'autre social et l'envie d'entamer un combat contre ces valeurs, il réunit les deux statuts en divergence, l'une des images caractérise le mépris et la dénonciation des valeurs de la société par le féminin, elle est aussi une représentation de la dialectique de l'individu et de collectif car les croyances surmontent à des dogmes appris violemment qu'elle sont indéniables , la révolte parait exceptionnelle et différente .

Autrement dit, retrouver l'existence dans une société gérée par des lois d'obéissance, la confrontation n'aboutit qu'à mettre Nadia en état de combativité.

L'écriture met le personnage révolte au centre de programme narratif, sa particularité et sa position centrale distingue son statut représentatif des autres personnages qui agissent dans la narration, le personnage est un rayonnement pour des valeurs de la révolte, il dénonce l'obéissance, pour que le féminin puisse acquérir une position centrale.

« Non parce qu'il serait vu au centre, mais en ce qui toujours à partir de lui que nous voyons les autres, c'est avec lui que nous voyons les autres protagonistes, c'est avec lui que nous vivons les événements racontés, sans nous voyons bien ce qui ce passe en lui »[32]

"Mes hommes" représente cette position centrale de "Malika" la révolte à la scène d'une société qu'elle vit les événements caractérisés par la violence.

---

[31] Ibid. p. 23
[32] MOKKADEM, M. Mes hommes.

« Mes premières rebellions m'ont aguerris, préparée aux bagarres, aux violences des rues, les inepties et les brutalités sociales se chargent d'élargir le champ des batailles, de maintenir la combativité en alerte »[33]

Le refus de l'émergence de la révolte par les autres protagonistes ne se fait pas exclusivement par le conflit culturel, mais ils consistent à exercer un pouvoir par la violence de la collectivité intégriste au nom de la présentation des valeurs religieuses de la société.

On constate un point de convergence, la tendance féminine vers la combattivité contre la violence de la société, mais on peut résulter les points de divergence suivants

A- pour "Nadia" l'obscurité est l'une des facteurs de la mis en obéissance de la féminité, cette obscurité reflétée par l'éveil pendant la nuit en attendant le jour.

B- Malika, la mise en alerte au terme de combattivité pendant le jour tant que le comportement de la société est agressif.

Un principe incontournable dans l'étude de personnage central correspond à l'animation de la réalité, il permet ainsi a l'apparition de champ de la représentation fictionnelle, l'image littéraire apportée est jugée novatrice par les autres stratégies d'analyse ,elle représente le sentiment de refus à travers l'espace dedans à partir de l'univers dehors , elle tente de faire de l'écriture féminine une tendance caractérisée par l'éclatement d'un personnage féminin dans le nouveau univers dans lequel la révolte peut s'exprimer et construire ce nouveau monde.

« Une image littéraire qui est en effet, la seule qui combine création propre et apport extérieur, en ce sens, elle se donne comme une synthèse de l'image optique et l'image onirique »[34]

---

[33] Op. Cit. p.64
[34] AROUA, A. L'islam et la morale du sexe. p. 26

Les rêves pour le personnage féminin le mène à construire l'esprit de la révolte, l'engagement en combat et l'affrontement de monde des protagonistes, un intrigue domine l'esprit de "Nadia", est il possible pour elle de s'affranchir? Se met-elle derrière les voiles?

« Perdue à la lisière des deux mondes qui s'affrontent aujourd'hui, qui est elle?

Saura-t-elle dire ses élans, son désir d'être?

Le saura-t-elle dissimule derrière les masques qu'on l'oblige à revêtir? Sa façon de parler, de rire, de marcher, de s'habiller »[35]

Les conditions prises comme critère de jugement pour accepter le féminin à la scène de cette communauté sont nécessairement sa pratique, son exercice des mêmes critères rigides par la société, deux chemins sont possibles pour l'individu, le féminin particulièrement, on les suit pour objectif d'assurer son existence, obéir ou trahir la société, le féminin pour qu'il soit jugé beau, il ne doit pas parler hautement, il ne doit pas s'habiller différemment des autres féminins de la société.

Une psychose du féminin révolté ;dans les deux textes; enlève les voiles, il affranchit l'intrigue en lui mettant devant le choix, l'image littéraire procède à l'illustration des deux actants de protagoniste de la narration conformément à un champ social jugé conflictuel, il présente la révolte penchée envers le combat et il soupçonne les valeurs de la société, pour le personnage "Malika"; le cas est plus signifiante, elle se jouit lorsqu'elle affranchit et combat les règles imposées par les protagonistes :

« Cette petite douleur et cette joie, la joie, ou, plus que la jouissance, la jubilation de m'être affranchie de cette interdit majeur au nez et à la barbe des sentences familiales ».[36]

D'abord, on doit citer que les écritures concernant le féminin lui présente comme un élément qui prône la sauvegarde, et réclame la libération, l'écriture est

[35] BEY, M. Au commencement était la mer. p. 34

[36] MOKKADEM, M. Mes hommes. p. 38

opaque, fermée par certaines réflexions et certaines attitudes en montrant la tristesse, la douleur de féminin à cause de l'injustice de la société, "Malika" la révolte n'échappe pas à ces sentiments de douleur , d'autre coté ,elle acquiert un autre sentiment de joie tant qu'elle atteint la puissance de mener un combat, une nouvelle étape de l'écriture pour que cette réflexion soit confirmée comme un impact dans le champs de l'écriture.

I I.6. Dialectique de l'image - opposition mère-fille

Le personnage révolté mentionne son rôle quand la naissance et la construction d'une nouvelle identité féminine ne se réalise qu'à partir de la confrontation de la structure familiale schématisée par l'image de la mère, celle ci censé d'être la sentinelle des critères et codes religieuses, le discours de la révolte exige une attitude de confrontation à cette représentation, ce discours porte une image dialectique. C'est une caractérisation coopérative faisant de programme narratif

« Une dynamique et dialectique, elles sont des vertus complémentaires et la fusion des contraires qu'elles s'opèrent au sein d'un réseau d'image ou d'une image isolée, par exemple à la faveur d'une antithèse ou d'un oxymore, met en branle la rêverie du lecteur et doit la conduire à vivre l'imagination ». [37]

Les structures familiales traditionnelles, par une idéologie de doxa, de dictature favorise l'émergence d'une féminité révoltée et progressiste car le féminin révolte doit être illustrée dans un espace de liberté et d'une ouverture en quittant l'espace d'obéissance et d'enfermement telle que l'image de Nadia en face de l'image de sa mère, l'attitude de la mère face aux vêtements et l'état de Corp. Une image illustratives des deux réalités, de la mère et de la fille, le personnage féminin dépasse et refuse la réalité de l'esprit fermée. La mère est illustrée par le portrait d'une femme qu'elle ne croit que des valeurs imposées et véhiculées par les ancêtres ,l'image en littérature présente la mère comme un personnage

[37] MAINGUENEAU, D. Le contexte de l'œuvre littéraire. p. 59

protagoniste, le portrait insinue cette image d'opposition, la mère hésite de descendre sur la plage ,elle est en contre courant de féminin révolté avec son Corp. dénu.les comportements de la fille sur la plage sont contradictoires des exégèses de la religion.

« Sa mère ne descend jamais sur la plage, rien que le mot, déjà résonne dans sa bouche comme un blasphème, elle ne trouve pas des mots pour fustiger l'indécence de ce corps. à demi nu s'offrant au soleil et aux regards des autres en ces temps de faveurs religieuses retrouvées »[38]

Le fustige des comportements des filles dans la plage par la mère n'est pas la seule et exclusive image de contradiction et de dialectique, les éléments illustratifs de cette dialectique entre la voix traditionnelle et la voix moderne et révolte sont divers aussi les formes sont nombreuses, cette force fictionnelle de l'univers dialectique de l'individu et collectif prend appui sur plusieurs éléments constructifs d'une image fournie par des indications.

« Pour être déchiffré, le texte exige que le lecteur se montre coopératif, qu'il soit capable de construire l'univers de fiction à partir des indications qui lui sont fournies. Il s'agit d'un ensemble des conditions de succès et de bonheur établies textuellement, qui doivent être satisfaites pour qu'un texte soit pleinement actualisé dans son contenu potentiel »[39]

pour la raison , ces comportements semblent pratiquement les normes d'une société, les codes de la religions sont dominants, dans l'autre coté envisager les corps des filles est symboliquement l'apparition d'une féminité révoltée, "Mes hommes", le texte franchit la situation et procède d'une manière différente pour illustrer l'image de la mère tant qu'il considère que la féminité traditionnelle et son esprit renvoie à l'époque moyenâgeuse, l'amour est la nouvelle indication à la liberté et de la révolte car elle sensibilise l'éprit féminin. *« Nous les quelques*

---

[38] MOKKADEM, M. Mes hommes. p. 13

[39] MAINGUENEAU, D. Le contexte de l'œuvre littéraire. p. 71

étudiantes de ce temps la, échappée du moyen âge de nos mères illustrées, nous avons conquis de hautes luttes, les moins d'une décennie, le droit à l'amour, à l'amitié de l'homme, au savoir »[40]

Le mépris de la situation de la féminité ;

« Peu à peu ces émanations continuent d'odeur d'aromate et d'épice ont commencé à me barbouiller le cœur, me rendre l'air irrespirable, ma répulsion est devenue plus en plus forte et les mains de ma mère toujours colonisées, leurs gestes inlassablement affectés a l'arsenal domestique m'effraie ».26

L'antonyme de mot respirable est irrespirable montre la haine et le refus de cette situation de la mère de Malika, elle conduit à la répulsion, c'est-à-dire, cette réaction violente contre cette image, elles est une féminité révoltée naissante pour cette nouvelle démarche d'écriture féminine ,nous concluons les deux résultats des deux énoncés, le premier énoncé présente l'affectivité et la révolte par la comparaison des deux images , le deuxième énoncé indique immédiatement le refus de cette situation par un choix de mot signifiant de situation

« Aucun membre de la communauté verbal ne trouve jamais des mots de la langue qui soient neutres, exempts des aspirations et des évaluations d'autrui...inhabité par la voix d'autrui, il intervient dans son propre contexte à partir d'un autre contexte ».[41]

Le discours féminin garde les mêmes images tant qu'il s'inspire du même univers d'écriture jugé conservateur mais la force et la violence du discours se réalise par la concrétisation et indication des deux contextes contradictoires.

Descendre à la plage ou faire l'amour avec un homme, ils se sont les règles et les comportements interdits, le féminin doit les obéir et suivre, mais par contre les filles franchissent ses frontières.

---

[40] MOKKADEM, M. Mes hommes. p. 17.

[41] BEY, M. Au commencement était la mer. p. 18

L'illustration de la féminité traditionnelle ne peut être conquise que par la description de la mère comme personnage de la fiction, en exigeant la clarification de féminité timide, enfermée, cette image signifie le sacrifice de la mère dont la féminité est reflétée par le mouvement de la mère dans la plage *« elle s'arrête, ramène sur son front le foulard qui glisse, relève le bas de sa robe trop longue »*.[42]

La consultation des deux mots amène à deux sens différents *le corps nu* image de féminin révolté et la robe qui couvre le Corp. de la mère, cette indication de la féminité est conservatrice.

« Cette description insiste beaucoup sur le tissu des vêtements et la provenance pour un lecteur moderne. »[43]

La situation de la mère représentative de la féminité obéissante est implicite dans l'image qu'on l'accorde par la qualité de nourriture, elle est un élément indispensable dans la description pour cette sorte d'écriture, le discours féminin qui rend de la révolte un autre choix d'existence pour une nouvelle identité qu'elle s'exprime par la violence de ce discours, il s'agit pertinemment des mots différents des anciennes écritures soignantes de l'image féminine qu'elle assure le même statut.

La société algérienne garde les critères de la jurisprudence islamique, la croyances insiste sur l'idée de l'acceptation de la femme si elle est encore fidèle au style de vêtements , si elle ne parle pas hautement devant un groupe particulièrement ,un groupe des hommes ,ce sont les critères de l'esthétique de la féminité pour la civilisation orientale.

---

[42] Ibid. p. 27.

[43] Ibid. p. 36.

I I.7.La Discrimination et la misogynie

Le frère est supérieur de la sœur

La structure traditionnelle de la famille impose offensivement les règles de la suprématie de masculin .le féminin est moins valorisé parfois est dévalorisé, cette croyance est relative à l'esprit discriminatoire provenant de l'imaginaire dominant dans la société algérienne, particulièrement orientale , par l'existence amorcée de religieux, ces croyances incarnent la dictature de patriarcat d'une façon, d'une autre façon ,elles acheminement vers un débat propice et ouvert dans le cadre de comparaison entre deux image littéraires de la mère et de la féminité révolté, aussi ,une autre figure submerge l'écriture féminine dont l'évocation de l'ambivalence de l'estimation du masculin par la société et le mépris la révolte de féminin, cette question de légitimité de l'image féminine était inabordable car l'aspect de la misogynie a été considéré comme une essence de la structure familiale , nous pouvons établir cette question par l'adoption de terme discrimination entre le masculin et le féminin par la figuration de personnage "frère" dans "mes hommes", la féminité recrute le refus de la discrimination par une image copieuse qu'elle est une initiation à telle sorte d'expression qui traite la misogynie comme aspect social agressif , elle met le psychose de l'individu par son point de vue d'opposition contre la discrimination

« *À force d'observer leurs monstruosités, leurs perversions, d'essayer de comprendre leurs motivations, je m'étais forgée une conviction, se sont les perfides des mères, leurs misogynie, leurs masochisme qui forment les hommes à ce rôle de fils cruels* ». [44]

L'envisagement de la supériorité de frère par le terme de monstruosité lorsque la fille a une position contradictoire qu'elle l'incite à établir sa conscience tant la discrimination se renforce par la mère qu'elle se produit par l'agressivité de fils.

[44] BEY, M. Au commencement était la mer. p. 41

La virtualité et la spatialité de la révolte contre les comportements discriminatoires de la mère est matérialisée par un comportement de même sens de père lorsque Malika demande au père par insistance pour qu'il l'achète un vélo, son père par inégalité et injustice préfère prendre en considération l'envie du fils *« je t'implorais de m'acheter une bicyclette, notre maison était hors du village, si loin de nos écoles* ».[45]

« Tu me répondait que tu n'avais pas d'argent »[46]

La constations de l'injustice est soulignée dans cet énoncé ;

« *Je t'ai trouvé poussant un vélo flambant neuf sur lequel trônait le premier de tes fils ».*[47]

Cette réclamation contre cette sorte d'injustice met point à un évènement fictionnel qui remet en question les divers points de vue de l'écriture féminine chez Mokaddem en l'accusant se jeter dans le camp de laïcité et l'occidentalisation diabolisée contre le religieux car elle franchit les repères idéologiques de la société quand il s'agit de la féminité.

Sa vision explique que le fils est considéré le porte bonheur d'une famille dont il est seul capable à la sauver de la pauvreté par rapport à une fille, la société n'encourage pas la fille qui a l'envie de terminer ces études et elle considère son dernier destin est le foyer, la réussite de la fille dans les études est un évènement sans éclats, l'échec de fils est renversé, jugé comme le choix de fils de camper dans un espace des filles, un échec fait de fils l'élément incapable d' apporter l'honneur à sa famille, dans un autre sens, le fils peut se comporter librement malgré que les faits de fils sont interdits , mais les parents, la famille, la société le tolèrent," Au commencent était la mer" éclaircit ces pensées souples en face de l'intégrisme

I I.8. L'endogamie et claustration

[45] MOKKADEM, M. Mes hommes. p.

[46] MOKKADEM, M. Mes hommes. p.

[47] Ibid. p.

La question identitaire : la multiculture

La mère de Karim a rejeté Malika avant même de l'avoir vue, incompatible du milieu, puisque Karim est d'origine kabyle, la relation entre fille et un jeune des origines différentes.

Le débat sur la question de l'identité est ouvert continuellement, lors qu'il s'agit aussi de la question de la tutelle du mariage de la fille, on néglige couramment que même le jeune traverse cette barrière pour son choix, le combat de la liberté de l'individu est un point commun pour les deux sexes, même s'il est pointu pour le féminin.

Les composantes ethniques et régionaux se multiplient, leurs influences semblent pressantes pour le féminin dans la recherche d'un nouveau horizon, cette carte identitaire est le contexte d'une écriture féminine opposante, les deux personnages féminins révoltés notent la logique, l'origine kabyle de Karim met de Nadia le personnage reprochable, elle induit à un conflit politique, aussi sociale à cause de la différence du sang, c'est à dire par l'incompatibilité, le féminin se heurte par la croyance en revanche, le dispositif du féminin de révolter contre ces dictés de la communauté pour assurer l'égalité des sexes et des individus, Souad khoja explique cette question identitaire

« Elle note que toutes les sociétés méditerranéennes ont toujours été celle ou sévissait le plus grand asservissement des femmes, en vue de préserver la privée de leur sang, les nobles riverains de la méditerrané ».[48]

Ils marient leurs filles à l'intérieur du clan, cette pratique de l'endogamie ont une emprise sur la claustration des femmes

L'image de la féminité protestante, elle penche à l'horizon , les rêves sont indéfinis ,un jour voit la constations de sa liberté, en se décalant de la case reconstruites étroitement dans laquelle elle est favorisée de recevoir uniquement les règles d'une société cloisonnée dans un passé inscrit par les contraintes d'une

[48] KHODJA, S. A comme Algérienne. p. 99

structure familiale et sociale dont l'individu est encerclé par le cumule des empêchements ,toute nature d'innovation jugé interdite , sa position en tant que fille et le sentiment de mépris est irréparable, son engagement dans un autre sens de sentiment qui est l'amour se montre comme un acte de protagonisme , le rapprochement et l'accord avec les règles de la société et de la famille la permet de se réintégrer dans la société.

Nadia, Malika, des personnages de premier plan , l'ensemble des éléments de récit s'organise autour d'elles, ses intentions ne peuvent être comprises que par la différence et l'opposition , la liberté est reflétée par l'engagement de féminin à l'amour, elles désaccorde les dictées sociales par les actions de désobéissance, le féminin s'est heurté par la non refus de l'amant à un cloisonnement identitaire, image de la mère de Karim l'amant pourtant sur la ponctuation du mariage, le raffinement du rêve de Nadia mais la déception est flagrante tant que le mariage est considéré comme une affaire de famille.

« Sa mère, cette dame respectable, dont il a souvent parlé à Nadia, qui lui semble la connaitre, pour éviter le mariage avec les membres d'autres groupes »[49].

La claustration et l'endogamie sont suscitées par Malika Mokaddem, pour inviter à un débat sur effets d'empêcher deux amoureux de se marier à cause de la différence du sang, l'amoureux de Malika " Saïd est le kabyle" ses origines lui interdisent de se mettre en lien avec un individu féminin de l'autre groupe, la révolte de "Malika" , contre les valeurs de la société ne l'accordent aucun privilège de changer l'imaginaire de ce groupe en claustration.

«Ce lien là est encore plus indéfectible que ceux de la tradition, Saïd, lui, c'est certain, ne fera jamais rien sans l'accord des siens, s'il te fallait une preuve ».[50]

[49] MOKKADEM, M. Mes hommes. p
[50] Ibid. p.

L'accroissement de l'esprit discriminatoire par des groupes en claustration présente un obstacle pour la féminité protagoniste contre le traditionnel, elle prend en compte cette appartenance à un groupe n'est pas une accusation si elle ne limite pas la dynamique de la société.

I I.9. La scène de l'écriture féminine

Les phases de l'apparition de la révolte

Le personnage féminin, son impact sur la scène de l'action de la révolte a été remarquable selon l'interaction de celui ci et les autres protagonistes, nous soulignons à partir de déroulement des événements le processus de la révolte s'émerge en trois parties.

D'abord, recruter le personnage révolté dans la phase inscrite, par l'oppression qu'a vue la féminité par les protagonistes.

La deuxième partie est celle d'ou le personnage à la recherche de son existence qu'il est sur scène, mais cette interaction est faisable non avec des protagonistes mais avec les autres de l'autre espace.

Enfin la partie de la déception et le renouvellement de l'esprit de la révolte après un échec de ces histoires d'amour.

I I.10. Le souvenir, le refoulement.

Le personnage révolté remémore des faits antérieurs, ils ont affecté l'âme d'une fille, dans la phase de l' enfance, elle recule à ces périodes lorsque le père de Malika à "Mes hommes" s'abstient à la mettre en valeur égalitaire avec le frère, elle a subit la discrimination ,le personnage féminin a un esprit brutal aussi les mémoires des histoires d'amour, la discrimination interdit dans cet espace natal, au lycée, aux rues, elle reçoit des regards méprisant à sa personne.

Cependant, Nadia a perdu le père qu'elle voit de lui s'il existe un être de sauvegarde, puisque il renfle l'existence de la fille par certaine affectuosité mais à l'égard de son sexe, Nadia à cause les effrénément de sa mère et de son père, elle

passe des périodes de l'isolement à la recherche de l'amour par le plaisir de la liberté.

L'écriture joue le rôle d'une clinique, elle permet à une personne de dégager les malheurs de passé, cette caractérisation de l'écriture par le fait thérapeutique présente pour le féminin une justification par des circonstances de l'apparition de féminin révolté.

La maitrise de soi après avoir retrouvé l'existence de féminin lorsqu'elle vit vraiment cette histoire d'amour, les cas est différent, Malika a vu plusieurs aventures d'amour, Nadia a vu une seule mais le point commun; cette deuxième partie véhicule à la dernière qu'elle est une position de féminin en déception, mais par contre, ce sentiment n'est qu'une pause, la féminité révoltée peut revivre l'autre période de l'esprit de la révolte.

I I.11. L'été du passé, l'été de future.

Nous avons mentionné comment le départ d'une fille à la plage représente le péché social et religieux, l'été de Nadia avec Karim dans cette période, elle a atteint son destin d'amour, elle remémore les instants de passé avec la famille en choisissant l'isolement.

Pour Malika, elle passe l'été dans les pays de la franchise, dans le champ de l'autre, des moments de joie car la mémoire est prolifique pour faire retour à l'été dans le désert qui mène le féminin à la brutalité et la violence

Un rêve dont les deux personnages révoltés entament des aventures d'amour, un été de plaisir.

« Amour d'été comme dans les chansons, une chanson, un refrain, un air qui l'habite, qu'elle fredonne pour elle seule, chaque instant pour chaque jour »[51]

L'illustration de l'amour dans l'été chez Malika, un personnage qui s'envole dans l'espace de l'autre monde en cherchant l'amour avec jean louis c'est

[51] MOKKADEM, M. Mes hommes. p

« L’été suivant, c'est enfin la traversée car d'abord sur Ajaccio, puis nord est Sardaigne, l'ilot de tavolora le lendemain, dés l'ancre jeté, je me perche sur le pont pour évaluer la distance qui me sépare de la langue du sable »[52].

[52] Ibid. p.

Chapitre 3

L’impact du contexte sur l’écriture féminine

III.1. Les univers de l'écriture féminine

La constitution ou décroisement des tendances culturelles et l'évincement du divers éléments considérables dans l'édifice d'une nouvelle image littéraire amorcée par les mutations des repères sociohistoriques, psychologique, ou anthropologique, ceux ci incitent à la prise en compte de l'évolution de l'image littéraire somptueuse par rapport à une ancienne réductrice, certainement, cette dernière est régressive et obsédante, un jugement renvoie à un nouveau champ de l'écriture féminine pour une raison; il est appréciable que le résultat d'une image féminine précédente réalisée est vexées dans l'esprit défensif de la féminité, cependant ,l'image littéraire naissante et émergente ne fait plus retour à la mise de la féminité en attitude d'obéissance aux codes de la communauté traditionnelle, seulement, la profusion et renouvellement de l'image fait impact sur l'évolution de l'écriture féminine, la similitude avec les mutations d'une société peut la forger par la détermination et la signification d'un nouveaux univers, elle peut aussi récréer une autre vision .

« La réalité géographique, cosmique, les structures sociales, la conscience de la fécondité féminine, de la force virile, toutes ces donnés objectives de la perception se mêlent à nos pulsions profondes pour constituer notre représentation du monde »[53]

La dynamique des idées et le changement des mentalités insinuent à l'hostilité des visions et des images, l'écriture par la force de l'évolution des indicateurs sociaux se ressource de cette mutation et dynamique, l'influence est imputable dont l'apparition des phénomènes subtils à la dictature patriarcale qu'ils réaniment la promotion de romanesque influencé par cette mutation, tremblante.

Les univers et les conflits idéologiques sont caractérisés par l'encontre de la naissance d'une féminité révoltée à cause de la massivité de ce conflit, et les contradictions des visions, des formes culturelles et religieuses circonscrites, mentionnant que l'automatisme de révéler à l'écriture féminine émergente une

[53] -l'imaginaire collectif chellebourg p-45

prospection à des procédés esthétiques non inclus au même champ jugé formelle et limité car l'image littéraire à son temps est différente de la tendance de l'évolution, cette illustration de l'univers de la féminité révoltée caractérisée par la non conformité aux précédentes images.

L'aspect "forme, sens" qu'on considère comme une exigence dans un processus de l'écriture, particulièrement, féminine, n'est pas forcément conventionnelle avec l'univers de l'écrivain et l'univers dans lequel l'écriture se produit, nous constatons que les fusions du révolte sont des :

« Figures qui sans être conventionnelles ne réfèrent pas particulièrement à l'univers de l'écrivain concerné »[54]

L'écriture féminine dans les deux textes prolonge à la reconnaissance d'une vision portant sur l'exigence de mettre en ampleur l'engagement de féminin dans l'édifice d'une société à entendre se jouir de la justice, de la liberté et d'égalité, par contre l'apparition des deux œuvres présente cette tendance de franchissement des frontières.

III.2. L'univers politique.

L'individu dans la société algérienne semble vivre en intrigue du à cause de l'apparition d'un phénomène repéré par les valeurs et les malheurs de la violence, autrement dit, un pouvoir adoptif des dogmes de l'obscurantisme, la féminité s'est met dans les premiers rangs au scène de combat contre l'intégrisme, elle est la première qu'elle soit affectée et menacée de perdre sa liberté si les acteurs de l'intégrisme montent au pouvoir, par opposition, la symbolisation de la révolte par la vie, il est le sens de contraire à la mort symbolisée par l'intégrisme, dans ce champ de représentation , l'inquiétude, la peur, elles semblent les sentiments dominants lors que les gens craignent d'être incapable d'assurer l'existence, cette crainte continuelle met la personne en attente d'un tour de rôle de la mort, le risque d'éclipser l'espoir d'existence et de la vie, l'intégrisme traumatise le mouvement de monde, à "Mes hommes" la résistance est le chemin de féminin

[54] -ibid.

révolté, d'abord, cette résistance est un nouveaux esprit lequel la féminité doit rejoindre, aussi ,elle assure par cette résistance le droit de la vie .

« *La génération d'après la mienne est livrée au moule de l'intégrisme, imposer de façon de vivre en conformité avec mes pensées est un acte de résistance* »[55]

L'intégrisme est par définition, une tendance religieuse d'agencement de l'héritage culturel, ces attitude sont formulées par le refus de toute sorte de démocratisation de la scène politique et sociale, la croyance est de mettre chaque révolte sous la matraque.

La restauration des idées est défavorisée, la naissance de la révolte à partir de l'opposition des deux cultures est une contrainte de résistance pour assurer la vie, cette image créative et illustrative d'un horizon permet la féminité de se privilégier d'une force pour qu'elle la mette en combat et pour qu'elle résiste afin d'atteindre une position importante, contrairement, les dogmes de l'intégrisme sont postulés par les grandes figures religieuses qui restreignent l'importance de la féminité au regard du masculin.

La soumission et l'obéissance de la féminité se maintiennent par la violence, la confrontation par la voix libre conspire l'intégrisme de mettre l'individu en dernier destin attendu, la mort. Ce nouveau reflet de la dictature empêche toute tentative de résistance, aimer à vivre librement est un délit, un péché devin aboutissant à l'inexistence "Au commencement était la mer" figure cette envie de la vie en schématisant la violence acquise à cause de l'intégrisme.

« *Cette guerre qui ne dit pas son nom, plus terrible que l'autre, la vrai, celle ou l'ennemi se découvre, s'affronte à visage de couvert, ces visages sombres, plain de haine dans les rues, au seuil des maisons, l'angoisse qui retiens son*

[55] -MES HOMMES -MALIKA MOKKADDEM .P36

souffle, les voiles noircis que l'on veut jeter sur sa vie, la mort chaque jour annoncée, les cimetières chaque jour visitées »[56]

La nouvelle attente d'un individu résistant contre la violence, elle n'est pas une simple transposition de compromis idéologique, car la violence est une action aboutit à perdre la qualité d'esprit rigoureux et constructiviste d'un nouveau horizon féminin, cette illustration de la situation de la féminité en face de l'intégrisme s'étend à la catégorie vie-mort, dans les deux énoncés qui

« Forment un programme qui sont dans l'exemple des programmes de préservation, de perte et de dépuration, elles prouvent à ce nouveaux, au terme de son parcoure apparaitre sous les espèces visuelles de la vie et de la mort, la lumière et l'obscurité»[57]

Pour que Nadia puisse affronter la mort, aussi pour qu'elle puisse affronter la dictature de l'intégrisme, elle n'a aussi qu'une seule destination, vivre, rêver en cherchant un autre horizon reflété par la lumière et l'obscurité, symbolisé par la nuit et le jour.

Certes, la représentation des deux mondes en opposition, c'est à dire au tour de la confrontation schématisée par la résistance, l'intrigue, le refus de la situation, ceci implique l'autre monde en attente pour qu'il s'incarne lorsque le féminin se jouit de sa liberté par inflexion de l'obscure à la lumière, peut être, l'image littéraire par cette constante recherche représente une double signification de la vie et de la mort, ces éléments figuratifs doivent s'enrichir d'un onirisme nouveaux, signifier une autre chose et faire rêver autrement, elle est la double fonction.

III.3. Univers culturel et social.

La féminité pour qu'elle soit forte à la scène de combat même par la communauté, elle est condamnée à vivre l'enfermement, en face cette société patriarcale et l'apparition des forces intégristes, le livre peut éclaircir la situation

[56] -AU COMMENCEMENT ETAIT LA MER _MAISSA BEY-p 51.
[57] -INTRODUCTION0 à L'ANALYSE DE DISCOURS-HAMON PHILLIPE-p 58.

de l'individu par rapport aux critères de l'autre monde, une féminité protagoniste, révolté , elle s'engage à édifier son nouveaux univers, elle est considérée un risque d'effacement de la culture identitaire, l'exception de personnage Nadia et Malika par le processus de l'interculturel n'est pas possible à une féminité interdite d'accéder à un autre monde, on constate cette particularité de personnage féminin en face une culture traditionnelle et son engagement pour la culture progressiste acquise par le monde du livre.

L'adoption de cette culture par le personnage féminin fait d'elle ; si on prend en compte sa positon dans le programme narratif ; un actant différent, par cette nouvelle qu'il propage non par ces expressions mais aussi par ces comportements interdits par la communauté, c'est-à-dire sa particularité par son esprit novateur et révolté, il ne s'intègre pas tant qu'il croit la hauteur de son esprit et son existence, c'est un être unique.

« Il faut à la fois que le personnage soit unique et qu'il se hausse à la hauteur d'une catégorie, il lui faut de particularité pour demeurer irremplaçable et assez de généralité pour devenir universel »[58]

Nadia, on sait, sa particularité provient de son engagement dans un autre monde, pour mettre en place son esprit dans un espace d'une autre culture, elle est façonnée par les obsessions de père, une sentinelle des valeurs de la société

« Chaque jour qu'elle rentre dans une libraire, chaque fois qu'elle ouvre un livre, il n'était jamais à l'école, son père, qui refusais toute intrusion des roumis dans la vie familiale, l'en avait empêchée »[59]

Cette réflexion et cette réaction est issue des croyances de la culture de l'autre pour le père ; cette culture étrangère va écraser la culture des origines, elle dégénère les valeurs de l'islamisation, Malika MOKKADEM ; dès les premières instances de son penchement à l'esprit de la révolte et la dénonciation des règles

[58] -l'effet personnage-Vincent Jouve-page-11.
[59] -au commencement était la mer-maissa bey-page-43.

de la société qu'elle met de la féminité obéissante à tout ordre; elle ne cache plus son esprit révélateur à l'autre monde grâce à la lecture, chez docteur SHALL.

« Il ne suffit d'un livre pour que surgissent des mers, des océans; toutes les rumeurs de l'eau »[60]

Malika ; l'autre qu'est pour elle maintenant caché, il deviendra apparent lors qu'elle peut s'introduire pour casser les tabous, l'autre derrière les mers, derrière les océans, pour que la liberté de féminin s'incarne.

Le féminin révolté à travers l'affrontement des deux rives, il est obligé de choisir l'une des deux cultures l'une est traditionnelle l'autre est moderne, la confusion de la situation de féminin lorsqu'il franchit les frontières, l'écriture féminine avec les deux écrivaines dépassent les limites de l'illustration de féminin comme secondaire au masculin, elle choisit le progressisme.

Les éléments rapporteurs de cette nouvelle culture et les valeurs de la vie traditionnelle restent en combat durable, Souad KHODJA écrit pour ce sens :

« Ces éléments pour conséquence qu'à l'intérieur de la famille, deux courants s'affrontent, l'un fait de la dynamique de conquête de modèle moderne, l'autre de conservation des statuts et de type de rôle traditionnel, cherchant à s'annuler réciproquement pour s'imposer chacun comme modèle dominant »[61]

Dans ce système, des stratégies sont mises en place en vue de s'imposer pour réagir contre l'organisation de la famille.

suite aux mutations de la structure familiale laquelle on insiste à montrer, les conflits sont violents car ils mettent en opposition des repères identitaires relevant des deux systèmes narratifs différents ,en effet, le féminin révolté dans l'écriture et son image qu'on apporte pour indiquer à un seul résultat; depuis l'apparition de la question féminine en Algérie, les acteurs sociaux et politiques

---

[60] -ibid.-page23.
[61]-A COMME ALGERIENNE SOUAD KHOUDJE.PAGA54.

ont échoué de mettre la féminité à la scène de débat culturel, on peut mentionner cette raison de l'illustration de conflit caractérisé par l'action violente.

III.4.L'amour est un tabou.

Les religions ont nécessité d'organiser la relation entre l'homme et la femme par l'instance particulière appartenant à chacune, par la légitimation, la jurisprudence a exigé de l'aborder profondément et franchement, cette relation est considérée légitime si elles est faite par un acte de mariage, la relation ne peut être contribuable qu'à la faveur de la société, l'Algérie ,par sa particularité sociohistorique, pour éviter les dangers de l'épanouissement et de la procréation illégitime, l'inscription de nouveaux nés doit être accordée par un acte de mariage.

La question n'est pas abordable par l'image véhiculée seulement par les textes sacrées, elle prolonge à l'instant de la maturité de l'humanité d'après la poésie, de la philosophie, des contes populaires, toutes les anciennes formes de l'écriture.

L'amour est la valeur et le sentiment manifeste depuis des siècles, par la naissance de cette relation entre homme et femme, on peut mesurer et juger le niveau du sociabilité dans une communauté et civilisation, soumit aux normes de la structures de la communauté et la tribut, Freud dans son étude "tabou et totem" nous a indiqué combien est elle favorisant et défavorisant dans la construction d'une société, cette relation soit autorisée, soit considérée un tabou.

L'Algérie, une société par des valeurs qui sont provenues de statut orienté par les règle de la religion, la discussion de la problématique est un péché, l'écrivain ne peut pas dépasser les limites de la morale dominante, l'amour est un accès à la sexualité.

Ahmed AROUA écrit pour ce sens :

« Tout discours sur l'amour devait être écrit en poème, et dit avec des fleurs, car ils sont le symbole vivant de la sexualité ... quiconque parle de l'amour ne peut échapper à la revivre poétique, à la philosophie, à la moral, à la couleur,

car l'amour est tout cela. La sexualité humaine n'a rien de commun avec celle des autres êtres vivants »[62]

Dans la littérature algérienne, on peut mentionner un point dominant dans la frontière de l'écriture, elle est seulement la transmission de l'image par le réel constant, c'est-à-dire, elles sont rares les sortes d'écritures qui pénètrent cette case enfermée de la relation, homme et femme, le cas pour les deux textes "*Au commencement était la mer*" et "Mes hommes" ,l'image a met en question le prolongement de féminin dans cette particularité de relation entre homme-femme, la fille sent le manque d'affectuosité de père, à cause de la discrimination et misogynie, la fille s'engage dans le monde de masculin, même, le comportement est interdit par les règles de la religion.

Le féminin révolté est inscrit par l'attitude offensive lorsque son univers est caractérisé par la montée des forces obscurantismes qui interdisent la femme de se rapprocher d'un homme étranger, un croisement des objectifs et des principes de ces forces et les valeurs de la société traditionnelle.

D'abord, une règle exigeante à attribuer la possession de Corp d'une femme à un homme présente une sexualité franchise et un péché devin.

Nadia, le personnage révolte ressent que l'amour à la scène d'un univers agressif apporte la mort, l'amour et la mort deux termes liés par les images littéraires produites depuis des siècles, la raison nous indique la valeur méprisante de l'amour, il est un tabou selon les critères de la communauté, le féminin tente à exercer sa liberté parfaite en engageant dans des aventures d'amour.

« Elle se dit ... de toutes les histoires qu'on lit ou qu'on raconte, les plus belles sont les histoires d'amour sur fond de la mort.

Il suffit simplement de se dire que l'amour et de le croire très fort, de fermer les yeux en servant les paupières.

Mais déjà, dans le mot amour, il y'a presque toutes les lettre de la mort »[63]

---

[62] -Ahmed arroi-l'islam et le sexe-page 85.

L'explication est profonde dans cet énoncé, nous mentionnons le rapport étroit au fond des mythes ,la mort face à l'amour, nulle histoire dans l'humanité s'il s'agit de l'amour n'a connu la fin de la joie éternelle, la déception est finie par la mort, on peut considérer que l'énoncé est dompté par les histoires mythiques mais en actualisant les éléments constructifs de l'imaginaire par les stéréotypes de ces histoires anciennes, arabes-grecques-latines, en fondant cette visions par les nouveaux éléments constituants de l'univers romanesque.

Pour Malika, une autre sorte de dictature et de refus pour cette relation, dans "Mes hommes" divers points de condamnation temporelle, précisément, des années de violences ont affecté l'Algérie.

«Que c'est difficile l'amour au grand jour dans l'Algérie de ces années là nom seulement, les visions, les juges de tous poiles peuvent nous surmener, nous injurier, mai dénoncer aux brigades des mœurs qui patrouille et traquent les couples illégitimes ... mais il nous faut encor compter avec nos propres tiraillements, il faut dire que nous brillons toutes les étapes»[64]

Certainement en face cette campagne offensive et agressive contre le droit de l'amour qui présage la liberté individuelle, le féminin prend l'arme contre les instances de condamnations et d'accusation, l'intégrisme porteur de la mort ,la communauté interdit ce droit.

La crainte de la société concernant l'amour, Malika l'exerce sans une faveur de la société pour ce comportement, elle le considère la cause de la procréation illégitime, cette relation est diabolisée, elle est renvoyé à l'esprit occidentaliste

« La condamnation de l'amour libre et anarchique peut paraitre anachronique dans un monde qui donne au mot liberté sa signification la plus égoïste et la plus dangereuse »[65]

---

[63] -AU commencement était LA MER-maissa bey –page 33.
[64] -MES HOMMES-MALIKA MOKKADDEM-page 50.
[65] - Ahmed arroi-l'islam et le sexe-page30.

L'épanchement des deux écrivaines par cette vision en défendant le droit de l'amour, en combattant aussi sont considérablement des images qui s'inspirent de l'esprit moderniste, ce dernier en opposition à l'esprit religieux dominant, on peut noter que les deux images éclaircissent les tabou qui accaparent la féminité, elles sont des images rayonnantes de l'esprit de la féminité révoltée.

III.5. L'écriture féminine en face l'aspect conflictuel dans la société.

Le parcours d'écriture littéraire chez les deux écrivaines, "Malika MOKKADEM et Maissa BEY " permet par une démarche d'analyse de corpus à situer les deux textes " Mes hommes " et" Au commencement était la mer" dans le point synchronique sur base de le considérer comme ouvrant un nouveaux champ littéraire afin de transposer la situation de l'individu si on met le degré de liberté acquise devant la collectivité, précisément , le féminin et le masculin sont affectés par la culture d'oppression qu'elle entache la société algérienne poste indépendante, mais la consécration à été mise timidement s'il s'agit de l'analyse de texte littéraire produit par féminin au féminin en illustrant la féminité qui prend place dans cette période mentionnée par l'apparition des forces démocrates en oppositions à des forces obscurantistes.

La problématique évoquée, dans quel champ les deux ouvres prennent position dans l'écriture féminine? Notamment, le paradoxe de localité de certaines écritures jugées révoltées dans le champ de l'action des forces qui réclament le droit de liberté, aussi l'acceptation de ces écritures dans le champ de l'évolution de l'image littéraire de la féminité, la paratopie est une notion qui vise cette problématique évoquée par Dominique Maingueneau,

L'illustration de la cause féminine peut mettre particulièrement la question de l'œuvre romanesque en face de la problématique suivante ,elle ouvre le débat sur l'engagement et la transposition neutre d'une société gérée forcément par des lois religieuses ou étatiques, en plus l'accumulation des esprits et des tendances culturelles qui ont affecté le comportement social, les deux écrivaines sont -elle appelées à illustrer la féminité , sont-elles mets en exigence de prendre position

contre l' une et l'autre des tendances, c'est à dire choisissent –elles un camp, nous avons mentionné la divergence et l'absence d'un débat démocrate pour entrecroiser les idées concernant le féminin, elle sont les questions de nouveau roman pour les cas ; « Mes hommes » est un texte autobiographique ,il émerge le personnage féminin, Nadia peut être le personnage qui reflète la personne écrivaine

« *Localité paradoxale… qui n'est pas l'absence de tout lieu, mais une difficile négociation entre le lieu et le non lieu, une localisation parasitaire, qui vit de l'impossibilité même de stabiliser »*[66]

Le débat était massif après l'Independence à cause de la disjonction des deux tendances; l'une est favorisée par la société pour la dimension de conserver les règles de la structure tributaire, des orientations religieuses, en plus, le recul de pouvoir de ce qui concerne le statut de la femme pourtant que le pouvoir apparemment se penche vers le progressisme mais pour la question féminine , la ressemblance de système algérien avec le système d'Iran en défavorisant l'évaluation de la femme suivant l'évolution de la société lorsqu'on a apporté les systèmes économiques et scolaires de l'occident; en contre partie, une tendance défavorisée, diabolisée celle de l'émancipation de la féminité, cette annulation réciproque est approuvée après la promulgation de code de la famille en 1984.

L'obéissance aux traits de l'identité sociale en contre partie à une démarche de l'édifice d'une identité révolutionnaire interviennent dans la réalisation de l'image littéraire consentie à soutenir l'émergence de personnage révolte, cependant, d'abord pour cette conception, on la considère novatrice dans l'écriture féminine , le recrutement de concept n'est pas encore fixé dans l'imaginaire collectif, pour l'argument ,la paratopie oscillent entre les termes selon l'expression de Roland Barth, de l'appartenance et la non appartenance ,un intervalle de définition non par jonction, mais par opposition :

[66] -Maigenau-Dominique-introduction à l'analyse de discours-page58.

« Tout paratopie, minimalement dit l'appartenance et la non appartenance l'impossible inclusion dans une utopie qu'elles prennent le visage de celui qui n'est pas à sa place là ou il est celui qui va en place sans vouloir se fixer celui qui ne trouve pas de place, la paratopie écarte d'un groupe paratopie identitaire; d'un lieu " spatial" ou d'un moment paratopie temporelle »[67]

Le processus de l'écriture littéraire pour le féminin chez Malika MOKKADEM est présent, en première image, l'enfance éperdue dans une scène notée par la marginalisation de féminin par le père, en exerçant cette sorte de discrimination lorsque le père ne voit pas de la fille son porte-bonheur, une enfance quand la fille ne déclare plus ses émotions de refus de statut.

« T'adressant à ma mère tu disais mes fils quand tu parlais de mon frère "tes filles" lors que la conversation nous concernait mes sœurs et moi »[68]

Le refus se matérialise après avoir quitté le lieu de la discrimination en ressentant cette liberté acquise dans le campement dans le lieu de franchissement des pensées et l'expression évidente de retrouver l'échange des sentiments de l'amour avec les hommes, le personnage Malika multiplie les aventures de l'amour avec plusieurs hommes, cette sorte de liberté considérée péchée par la société

« Cette vie qui te reste taboue, je veux l'écrire jusqu'au bout, je revendique mes amours successive dont certains mécréants, elles illustrent ma liberté d'être au monde »[69]

Les deux processus s'entrecroisent en un point de refoulement emporté par l'écriture et l'engagement dans un autre monde, le personnage Malika fait ancrage d'opposition avec toute présentation de l'identité de la société en refusant les réflexions recluses.

---

[67] - Maigenau-Dominique-introduction à l'analyse de discours –page 76
[68] -MES HOMMES-MALIKA MOKKADDEM-page page -78
[69] -ibid

"*Au commencement était la mer*" présage le même champ déterminé par les contradictions, le personnage Nadia se présente comme la révolte contre la mère car son esprit est cloisonné, le frère Djamel mentionne sa présence dans le territoire manquée par l'esprit d'interdiction et de l'annulation de progressisme

Nadia prolonge dans un champ de réflexion marquée par l'étonnement de ce qu'est autour d'elle, elle ne voit les déceptions et les désespoirs, elle est en recherche constante et la fuite de l'esprit enfermé:

« C'est une petite fille qui rêve et qui s'étonne, qui se heurte au d'espoir raide et silencieuse »[70]

Cette démonstration de la scène de la société dans laquelle et par laquelle elle ose à montrer son esprit ambitieux pour la liberté est envisageable par mémoration de son action de l'enfance.

« Souvenirs acérés dont la pointe fouaille encore ses rêves »[71]

Partant à analyser l'autre port de la vie de Nadia lorsqu'elle s'engage dans une aventure d'amour avec Karim, elle se déstabilise par le sentiment de plaisir et de la déception, elle réclame la négligence dés lors qu'elle l'amène à l'obéissance, notamment, Nadia présente son esprit de révolte contre le statut discriminatoire et d'enfermement.

« Plus tard, dans le secret de sa chambre, elle trouvera mais pour elle pour elle seule, les mots pour dire l'amour qu'elle ne sait pas faire, elle le dira puisque personne ne peut les entendre »[72]

L'isolement et le secret d'un sentiment refusé par la société, elle ne cesse de le maintenir car il est le reflet de sa liberté.

[70] AU commencement était la mer –maisa bey –page 35
[71] -ibid
[72] -ibid

III.6. L'opposition de l'ordre spatial.

Le lieu dans la création littéraire est une unité signifiante de l'image de féminin dans les deux œuvres ,la révolte prend place et elle n'a pas sa place dans les deux espaces en opposition, nous avons mentionné le rejoint des deux personnages révoltes à la chambre, le dedans, un espace de réflexion profonde en parcourant à deux dimensions de la vie de la révolte, celle de l'enfance opprimée et celle de l'avenir de liberté, la maison et la chambre deux mondes d'expression de refus de la situation de féminin, la plage et la mer révélateurs de la prononciation et de la déclaration de l'amour.

La position est nuancée pour la présentation des deux personnages dans deux mondes en opposition, cette dernière position est réclamée lorsqu'on renforce l'univers de création avec la problématique de sociale et de l'autre ,de dehors et du dedans, on considère cette problématique comme un privilège de création penchant à favoriser la révolte pour la nouvelle démarche de l'écriture.

« l'écrivain n'a pas lieu d'être, et il doit construire le territoire de son œuvre cette faille même ce n'est pas un être double qui aurait une part de lui plonger dans la pesanteur sociale et l'autre, la plus noble tournée vers le texte mais une instance plurielle, foncièrement ouvert et instable qui son énonciation tout à la fois s'unifient se dispose s'aménage un lieu et perd un lieu, il nourrit sa création du caractère radicalement problématique de sa propre appartenance au champ littéraire et à la société et une impossible appartenance qu'est dans le même mouvement, construite par l'œuvres en train de s'élaborer »[73]

L'accès des deux écrivaines met considérablement l'analyse de texte féminin dans le champ sociohistorique de l'oppression de la révolte, l'inclusion et l'exclusion de l'écriture féminine qu’est-elle par la problématisation de féminin par un discours novateur et l'image existante de la question féminine, elles sont même les notions notable de la paratopie.

[73] A COMME ALGERIENNE SOUASD KHODJA PAGE -53

Chapitre 4

Les racines de la révolte dans les histoires mythiques

IV.1. Point de vue théorique

Conformément aux critères des tendances modernes de l'analyse et critique littéraire, le texte par la dynamique d'une culture ancienne; s'inspire pour répondre à telle intrigue, particulièrement, de ce qu'il s'agit de la féminité, une évolution, elle est amenée par les deux écrivaines portons sur la démonstration de la révolte, on a consacré notre travail à une étude comparative, par principe, elle peut traduire les grands axes à cette période tant que l'univers est apprécié différent par ces repères aux dernier temps, théoriquement, on juge repère le fond et les dimensions de l'écriture dans le cadre de la comparaison, elle est juste étendue à des histoires de l'antiquité .

« *La littérature comparée est impossible si elle coupe de ces racines antiques »*[74]

D'abord, le texte littéraire prend l'aspect d'une structure évoluée avec le temps, on entend à certaines formes correspondent à des nouvelles impulsions humaines reflétées par des personnages, le cas, est motivant de l'argumentes pour "le personnage révolte", concrètement, ces pulsions ne sont pas identifiées que par le mythe, dans l'étude du texte, l'intertexte est constructive d'un récit, non par analogie; mais par le discours signifiant d'une nouvelle pulsion.

On constate que plusieurs discours mythiques latents prononce l'intrigue de la féminité révolte, il conçoit le conflit et la dialectique de l'individu et de la collectivité

Le complexe d'Oedipe est une histoire mythique recrute un nouveaux motif de contradiction de l'individu féminin et le collectif social qu'on présentera par l'apparent social et le latent psychologique, le motif peut être

« Une toile de fond, un concept large désignant soit une certaine attitude par exemple la révolte soit une situation de base ... »[75]

---

[74] BRUNEL, P. Mythocritique. p. 12

[75] Ibid. p 22

IV. 2. Absence du père de Malika

Les souvenirs de Malika se croisent avec les rêves de l'enfance, elle a perdu son père , non corporellement, il n'est pas devenu un cimetière, par contre, c'est une absence marquée par la négligence de père à sa fille, il la traite un enfant de deuxième catégorie, un rêve qui amorce pour "Malika" un principe pour qu'elle quitte le désert, un endroit de myogène, la révolte est apparue à cause d'un rêve réfutant les valeurs de collectif et mettant en cause les traces souvenir de l'enfant fille opprimé, des blessures restent entachées dans la mémoire de Malika, une absence de sentiment parental fait de personnage penché à la rencontre de plusieurs hommes, en les aimant un par un et à la fois, une démarche de concrétisation des rêve et de l'esprit de la révolte.

Le refus de Malika à l'existence corporelle de son père est issu de son penchement à une mixité avec les jeunes de son âge, en un village caractérisé par l'enfermement, elle prend la tentative de changer cette philosophie de contradiction, d'inégalité, elle marche dans les rues sans prendre compte les intentions de la communauté, son père l'empêche de voir son rêve se constaterait tant qu'elle ne s'est pas jouie d'un vélo,

« *Mon père mon premier homme, c'est par toi que j'ai appris à mesures l'amour à l'aune des blessures et des manques, à partir de quel aga le ravage de mots, je traque les images de la prime enfance, des paroles ressurgissent, dessinent un passé noir et blanc »*[76]

Certainement, l'expression est rayonnante d'un esprit, elle implique la catégorisation de père non dans son statut génétique, le père devient par l'avis de l'esprit révolte de Malika , un homme de plaisir, parmi les hommes qu'elle en a rencontrés durant la démarche lorsqu'elle a accumulé des expériences d'amour, la différence qu'elle n'a pas trouvé chez son père, l'amour et l'affectuosité aux

[76] MOKKADEM, M. Mes hommes. p. 09

contraire chez les autres hommes, elle a exercé l'émotion et l'amour grâce à une liberté, peut être parfaitement absolue.

Une écriture de Malika renforcée par le destin de la psychanalyse, le refoulement dans l'âge de son enfance, une personnalité nucléaire selon les psychologues, elle explose toute la haine d'un passé noir et le flottement en un présent de révolte, pour Freud le terme de complexe paternel

« rêver sous la plume de Freud pour designer la relation ambivalente au père, la lecture de l'œuvre freudienne au delà des premières formulations sur œdipe indique que le complexe d'œdipe est irréductible à une formule de dissociation entre les pôles de l'ambivalence; aimer l'un, haïr l'autre, il interroge répétitivement la nécessite logique de meurtre du père au cœur de mythe d'œdipe cette question rêvant dans l'interprétation des rêves, sans la forme du rêve typique de la mort de personnes chères »[77]

Le commentaire aboutit à un rapprochement entre la mort du père d'œdipe et l'absence du père de Malika

IV.3. L'absence du père de Nadia.

Partant aux reflets de l'autre corpus de Maissa BEY, le système d'écriture et la structure des forces contradictoires dans le mythe, sa résonnances dans la création littéraire et l'impacte sur les intentions de texte pour qu'on actualise le texte de l'origine dans un autre univers de l'arnaque, pour "Malika", on a constaté cette impossibilité de jouissance marquée par une absence de l'affectuosité parentale qui met des sentiment de Malika une constance de haine, par contre, les souvenirs de Nadia l'aboutissent à un manque de l'affectuosité à cause de la mort de son père, elle lui considère un porteur des conditions de la jouissance, Nadia est allée à un autre village pour qu'elle vive en calme, elle a souvenu les malheurs de présent à cause de l'oppression de son frère et le soutien de mère à ces comportements en plus, elle est fragilisée culturellement par l'esprit des

[77] ASSOUN, P-L. Littérature et psychanalyse. p. 22

intégristes, la description de l'ancienne maison ,un espace de paix par contre à la ville, nous pouvons souligner que la divergence pour les deux textes est menée par la caractérisation de père par Lacan, l'un est le père réel qu'est l'agent de la castration et le père imaginaire qu'est l'agent, son absence qu'on réclame mémorisée dans l'inconscient imaginaire de Nadia pour qu'il la sauve de ces malheur.

« C'était avant, avant la mort de son père, une grande maison toute Blanche, elle aussi la sécurité, la solidité de murs hauts comme des remparts mordorés de la vigne qui courait ou dessus de la cour intérieure, une tendresse qui accompagnait chaque instant de sa vie, avant, quand elle puisait dans le sourire de son père l'assurance tranquille, de ce qui savent aimer . Le silence des longues siestes parcourues de chuchotement fébriles et de riens étouffés et soudain, à l'heure précise ou l'ombre atteignait la première marche de l'extasier, oh ce glissement lent, les bousculades, les cris »[78]

L'investigation des idées, des esprits à un parcoure dans un champ opaque, Nadia rappelle ces instants en regrettant cette absence de son père qu'elle se sent entourée d'une dictature de toute sorte.

IV.4. La Psychanalyse et l'écriture de la révolte

La psychanalyse s'est inspirée depuis des décennies des écritures littéraires et mythiques, elle met en cause les symptômes de refoulement en les analysant à la faveur d'un processus de transformation de texte mythique d'une forme simple à une forme actualisée, certainement, cette actualisation ne peut connaitre sa réalisation qu'à travers la prise en compte de motif de la création de mythe, elle n'écarte pas la particularité de l'univers lorsque l'écriture devient une machine d'intertexte en raison de l'apparition des nouveaux facteurs, certainement :

« Le motif est un gêne autour de réécriture, une matrice et un moteur des œuvres, le motif est ce qui ne cesse de se récrire au fil des textes, en sorte que

[78] BEY, M. Au commencement était la mer. p. 23

les auteurs mettent leurs écritures à son service, c'est a la fois ce qui se trame dans les textes et ce qui donne accès a la trame textes »[79]

La féminité se trouve en dynamique, elle est le motif de l'évocation de l'écriture pour les deux écrivaines, elles provoquent par un inconscient créateur même si elle est une situation vécue par l'une et une situation sous l'observance de l'autre, parallèlement, une destination et un point visible ,par contradiction, peut être, par évolution, l'écriture féminine par cette base de psychanalyse, et l'inspiration des anciennes créations littéraires, elle en prend comme une révolution pour mettre la question féminine, la révolte à la fois non par une illustration sociologique exclusivement, elle montre l'interaction au centre de moyen, une interaction (psycho, névrose); une interaction ne renvoie pas à un échange des visions mais un aspect de protagoniste par l'absence de père en conduisant à une explosion, à une apparition de la révolte .

« La féminité n'est pas simplement le thème l'actrice de récit pourrait dire que c'est le "motif" secret- autant que le thème récurent-de l'écriture, justement comme envers ce "motif" du meurtre de père dont elle constitue l'enjeu »[80]

IV.5. La jonction de l'inconscient lecteur-écrivain

L'apport de mythe par la même forme par laquelle il est crée dans son univers, peut conduire à une lecture qui pose le problème et la question féminine en un enjeu de l'évolution de l'écriture, l'univers de l'apparition des deux textes marqué par la violence et l'oppression indique à une écriture et reformulation de contenu.

« En perçant la portée de l'invariant structural, le texte littéraire dirait la même chose que le mythe, mais en donnant au lecteur accès au contenu inconscient de mythe à son insu, noir au double insu de l'auteur et du lecteur »[81]

---

[79] ASSOUN, P-L. Littérature et psychanalyse. p. 30

[80] Ibid. p. 55

[81] BARTHES, R. Bruissement de langage. p. 40

On peut conclure que le polémique des deux tendances moderniste-obscurantisme par l'évocation de la question de liberté de la féminité, particulièrement, elle est devenue favorisée dans le champ de l'écriture même la féminité retrouve ces lecteurs favorisants la question de l'écriture dans un autre horizon.

L'impact de mythe sur un texte littéraire ne prétend pas exclusivement un apport formel des actions en premier lieu par la même structure, on peut marquer l'influence de l'esprit mythique enregistré par autres idéologies et dans un autre contexte, elle relève de la pragmatique et de la linguistique, l'étude comparative nécessite de mettre en cause le contexte dont la création littéraire consacrée à la féminité met la vision de l'auteur et de lecteur par le sens véhiculé d'un contexte différent d'un autre contexte, cette étude :

« Invite à penser qu'il s'agit de deux faces d'un seul Object, qui ces deux contextes se correspondent et se révèlent l'un par l'autre »[82]

L'écrivain s'inspire facultativement de mythe, soit par une structure dirigée vers une tendance sollicitée par l'univers de la création de l'œuvre, soit par un discours mythique qui renforce l'argumentatif de texte, pour la raison, on considère que le texte comme une boite et machine de rayonnement de plusieurs discours actualisés par le fond.

Roland Barth souligne que :

« Le mythe contemporain est discontinu; il ne s'énonce plus en grands récits constitués, mais seulement en "discours" c'est tout au plus une phraséologie, un corpus de phrases, de "stéréotypes " le mythe disparait mais il reste d'autant plus insidieux, le mythe contemporain relève d'une sémiologie, elle à permet de redresser l'inversion mythique en décomposant le message en deux

[82] ASSOUN, P-L. Littérature et psychanalyse. p. 71

systèmes sémantiques; un système connotée, dont le signifie est idéologique ....et un système dénoté ... »[83]

IV.6. Le discours et les visions conflictuelles

L'amour-la mort-La lumière et ténébreux

Les précédents commentaires sur les comportements signifiants l'esprit de la révolte chez les deux personnages, Nadia-Malika, on a présenté l'intrigue quand Malika préfère libérer son esprit dans la nuit, parce qu'elle ne se sent pas l'état d'émancipation, elle rejoint sa chambre en suscitant les souvenirs de l'enfance enregistrés par un combat permanent contre la marginalisation dans cette nuit lorsque les ténèbres dominent l'espace , elle n'attrape pas l'accès pour qu'elle se libère de cet état de déception, à cause de la non valorisation de la communauté de son statut révélateur à un futur de joie, durant le jour, la lumière se diffuse dans la vastitude de champ, pourtant, à chaque fois, elle perd un amour, le soleil peut lui indiquer dans sa recherche de l'amant rêve, ce discours conflictuel, par son influence sur le récit s'inspire d'un héritage mythique.

« La figure antique d'Orphée, Orphée est un parfait médiateur entre la lumière et les ténèbres, entre les jeux de l'amour et le risque de mort »[84]

Malika est passionnée de l'amour, elle est ivre encore, mais non seulement dans un espace cloisonné, elle le veut loin de son espace natal, un amour sous l'éclairage, sous la lumière.

« Je suis ivre d'amour et de vert, c'est vert, l'amour, un feu vert, vert sous des cieux changeants, éblouis qui glissent ses lueurs, de la plus tendre mousse au plus sombre fourrier »12

Nadia, elle préfère vivre son amour en Algérie, mais aussi, elle subit le même psychos et sentiment de penchement vers la lumière et fustige du sommeil,

---

[83] Ibid. p. 71

[84] BRUNEL, P. Mythocritique. p. 48

elle se jouit de son destin à l'amour tant qu'elle souffre le refus des autres de son esprit de la révolte.

« Elle hésite avant de se lever, elle titube parque comme éblouie par un soleil trop violent, comme lorsque tiré d'un rêve, on doit fermer les yeux pour se réhabituer à une réalité soudain obscure »[85]

le système de contradiction ne se réalise pas seulement en invoquant l'un et en refusant l'autre, l'intégrisme a substitué la société par son aspect d'oppression, elle s'amorce par une philosophie occidentale moyenâgeuse catholique, précisément l'avis transigeant de l'amour, la collaboration des deux tendances qui mettent l'individu en face d'un risque de la mort, Nadia effraye de perdre l'existence corporelle et l'absentéismes de l'esprit progressiste et révolte, par le mythe véhiculé par l'écriture et l'oralité, l'intégrisme par sa prise de position d'un parrain de la religion menace les individus, le discours de résistance incite à une écriture de résistance et de la révolte pour que les deux personnages concrétisent le rêve de l'amour.

Une recherche continue de l'amour courtois, c'est à dire, elle a aussi émergé la relation contradictoire entre l'amour et La religion, sincèrement, cette chimère n'a plus insinué à une légitimité de l'amour de masculin et féminin dans une étude Mythanalyse, Denis de ROUGEMENT a proposé dans un ouvrage.

« De rechercher les correspondances religieuses et philosophiques des attitudes de critères et prônées par la littérature actuelle traitant de l'amour »[86]

Il constitue une manière de danger permanent et ce danger il entend combattre.

La contradiction continue pour les deux motifs de l'écriture, chez Maissa BEY et Malika MOKKADEM; elle semble le trésor de l'écriture si on correspond l'amour et la mort à la féminité opprimée et révolte à la fois, l'intégrisme gère la

---

[85] MOKKADEM, M. Mes hommes. p. 86

[86] ROUGEMENT. D. D. Mythanalyse. p. 45

cour de moral à cette période, elle prononce l'exécution d'assassinat de l'âme humaine, nul ne peut mentionner la divergence entre les deux idéologies religieuses, soit catholique, soit islamiste , l'écriture féminine par intertexte propose et transpose cet aspect conflictuel, elle l'aborde par le retour à un héritage mythologique occidental.

« Qu'elle est transmise par une structure archétypale en évoquant le conflit entre la mort et la vie qui trouve sa représentation la plus habituelle dans le duel admirable de la lumière et des ténèbres »[87]

La vie pour les deux personnages, rêver, faire de l'amour, sans oppressions, sans voir l'amour

IV.7. L'écriture pour le monde possible-le monde de rêve

Les structures de monde et l'écriture peuvent devenir réalisables, elles ne présentent pas une image descriptive lorsque l'écrivain la présente explicitement, il soutient une idéologie de doxa ,précédemment la tendance de l'écriture féminine à entamé pour présenter l'aspect conflictuel des deux idéologies en parcourant la contradiction des idées telle qu'elles sont propagées non par la dialectique de l'image mais par l'intrigue de personnage féminin aussi révélées didactiquement en évoquant la problématique de l'acceptation et le refus des valeurs rigides par les structures sociales, dans le cas des deux corpus, la force contradictoire à été amenée par la naissance d'un personnage féminin éclaté, l'effet psychologique et mythique a offert à cette nouvelle tendance de l'écriture de remettre en scène et en question les précédentes tendances de l'écriture qu'elles approprient l'expression féminine même si elles sont faites par le féminin, un monde possible qui se forme par cette contradiction et dialectique de l'image féminine enracinée aux récit mythique, une fusion des sentiments pour la reconstruction d'un monde pour que le féminin puisse établir la nouvelle

[87] BRUNEL, P. Mythocritique. p. 107

existence, un monde possible exige d'intégrer le personnage mythique dans un temps moderne, en même sens ,un éclatement de personnage.

Un éclatement des structures narratives, toute les éléments de cette structure, non seulement le genre.

Le phénomène ne se limite pas au genre, ni au personnage mais a déteint sur l'ensemble de l'espace scriptural de l'écrivaine, provoquant une destruction de toutes le structures narratives, aussi bien externes qu'internes.

IV.8. Existe-t-elle une féminité révolte?

Nous supposons que cette nouvelle tendance est saisissable forcément si l'écriture s'inspire de mythe, l'esprit de la révolte n'échappe pas de la réalité tant que l'humanité connait les tentatives de la transgression des lois sociales, l'apparitions des forces religieuses qu'elles indiquent à l'oppression, par une force dialectique de la philosophie de Hegel, la résistance met la légitimité de l'expression féminine en question, une littérature de l'antiquité des histoires mythiques revanche l'apparition de la notion de la révolte, non parce que le mythe est une histoire, mais tant qu'elle est caractérisée sacrée, elle est réelle.

« Le mythe est considérée comme une histoire sacrée, et donc comme une historiée vraie, parce qu'il se réfère toujours à des réalités »[88]

Nous procédons à une étude de parallélisme et de croisement de la construction de l'écriture féminine, une évolution, on ne craint pas de déclarer la révolte, peut être considérée une nouvelle identité de la féminité qui est sensé d'être une référence pour l'évolution de la fiction, elle dépasse les anciennes classifications de genre littéraire, "mes hommes" est un texte renvoyé à l'autobiographie mais on ne scelle pas son appartenance à une histoire qui raconte des événement vécus par l'écrivaines, l'éclatement au niveau de personnage féminin aboutit à une mise en question de l'identité altérée du la révolte à autres

[88] BRUNEL, P. Mythocritique. p. 186

personnages, le discours novateur de la question féminine par la violence d'imposer cette société identifiée par le personnage révolte n'est pas caractérisé parfaitement par une histoire vécue , l'actrice principale est une personne militante, mais le discours par ce principe renforce les argumentations de l'existence de personnage féminin révolte, le polémique de la question, qui est habile pour écrire au féminin ; féminin au féminin? Le masculin au féminin, cette tendance créatrice sensibilise les femmes écrivaines pour aborder la question féminine en transgressant les conventions, une lutte féminine ne peut être repérable que par la prise de discours renforcé par des histoires mythiques.

« Le discours sur ce qu'est une femme se présente comme une évidence, il est étayé par des arguments, de histoires des légendes, à partir de là, elle doit à la fois s'approprier ce discours et façonner son propre point de vue, une remise en question du discours mythique, n'est pas exclue, elle est même nécessaire, car la conscience façonne dans la révolte, mais comment défendre son estime de soi et imposer un caractère contre les conventions .. »[89]

La prise de la conscience possible est abordée par Maingueneau lors qu'il évoque la question de topique et paratopique, la négociation entre la localisation et la non localisation suscite le débat sur le genre de l'écriture féminine, d'abord au niveau de la lecture, par le déterminisme psychologique et social, la reconnaissance des œuvres tells que "Mes hommes" , "Au commencement était la mer" est déniée dans le champ de l'écriture, une visions qui joue un obstacle pour la constitution d'un genre de l'écriture féminine par des femmes, on aborde par ce débat les négociations et les conjuration d'un caractère problématique de la question de la femme auteure, une femme si elle écrit, forcément elle évoque le complexe et la problématique aussi de l'appartenance et la non appartenance à un groupe, c'est à dire l'inclusion et l'exclusion de la femme appartient à la société sans lui appartenir véritablement; pour l'un et pour l'autre, l'insertion ne peut se faire que sur le monde paratopique, ils occupent des lieux mais qu'ils excédent

[89] BRUNEL, P. Mythocritique. p. 186

toujours, sans pour autant être citoyen de quelques ailleurs, l'artiste à l'instar de la femme, mais sur un registre différent, évolue dans un demi monde comme elle , il ne circonscrit pas un monde, mais opère la transition entre les espaces, il ne se laisse définir ni en termes de statut, ni en termes contraires, ils menacent la stabilité d'un monde topique

Discours décrivant la condition féminine en reflétant la situation de la féminité par la circonscription de sa position aliénée à la communauté masculine, bref le courant qui a dominé l'écriture depuis des décennies impulse la soumission de la féminité aux ordres de masculin est le régulateur de toute sorte de transgression, mais par conséquence, un discours de résistance emmène à l'usage et la construction d'un langage d'insulte pour le féminin qui dépasse les critères de la société, nous mentionnons que pour chaque écriture, le conflit est solennel par un discours de violence de l'un contre l'autre et vice versa, l'insulte dit par le masculin, et la lutte contre l'interdit, nous passons à la problématique qu'elle fait impact sur le discours, l'écriture pour le féminin par le masculin, il est postulé selon l'approche de la lutte nationale contre l'injustice coloniale en montrant la minorisation de la femme algérienne par l'inégalité entre la femme de colonisateur et la femme de l'origine , le droit de rejoindre les endroits de savoir, sa participation dans cette lutte et la légitimation de son rôle dans cette lutte.

Par contre, le discours du féminin au féminin est renvoyé à plusieurs facteurs, de décence et d'indécence, pour les écrivaines algériennes, elles penchent en premier lieu à incliner le discours vers le romantisme qui peut approprier plusieurs sorte de poétique en réclamant la naissance de la femme avec son émotion d'amour.

IV.9. Discours expressif de la condition féminine

Deux sorte d'expression lors que le féminin décrit sa situation, elles reviennent à la situation de l'énonciation, le discours est caractérisé proprement quand les écrivaines prennent en compte les facteurs externes, sociaux et psychologique selon le contexte de l'apparition de l'écriture féminine, Maingueneau l'appelle «pragmatisme".

Un discours exprime la position de féminin lorsqu'il se libère de tout un tabou de la société, les femmes, par échange interne évoquent l'interdit, en luttant contre l'interdiction de parler à l'interdit.

Toutes les règles de la convenance sont bousculées lors que les femmes se trouvent exclusivement entre elle, plus de sujets interdits retenue dans le langage, elles parlent d'amour, elles cachent des confidences et souvent se chamaillent et s'injurient, par contre "Louisa MOUSSAOUI" dans son article

« Dit et de l'interdit plonge sur la nécessite d'un facteur de la condition féminine qu'elle lui met en situation sociale qui est la cause d'un certain comportement linguistique et non sa nature féminine »

IV.10. Discours novateur

De la violence au franchissement des tabous

Le terme "taïga" dans le corpus "Mes hommes" reflète le malédiction à un féminin révolte qui transgresse les lois de convenance, nous avons appelé que ce discours de l'insulte est signifiant de la relation décrite par la violence entre les deux acteurs de l'opposition, entre dominant est dominé, mais par ces termes, nous invoquons une autre situation appelée par l'écriture féminine "taïga" signifie " capable" mais cette expression dans le contexte signifie Le féminin est capable à se comporter librement sans prendre en considération les conditions favorisantes ou défavorisantes, le discours de la violence est issu d'une situation de contradiction, refus par la société de toute tentative de transgression des règles, il aboutit à la violence contre violence, le féminin a sauté cette situation de

résistance, il commence à faire preuve de soi, incarnation de rêve et consolidation de l'existence pour "Malika" et "Nadia" un discours émotionnel invite le féminin à vivre le rêve de l'amour en ne réclamant plus de l'acceptation de l'autre social de son comportement même si la situation de vivre la douleur , le comportement encourage au franchissement des tabous quand les deux écrivaines expriment le penchement à l'amour à la rencontre intime de la femme et l'homme, en franchissant les tabous, c'est à dire, créer un autre monde possible, aimer ce monde d'altérité ,le discours n'a pas négligé l'interdit de la société mais en indiquant à la participation dans la lutte contre l'intégrisme, c'est une situation émancipatrice et un redressement de l'idéologie dominante contre une féminité révolte, le croisement d'un discours coopératif , il image le comportement de discrimination et l'émotion et la pulsion pour des féminins libres.

Conclusion générale

La problématique a été évoquée dans le champ de l'écriture. Est-il possible d'écrire du féminin au féminin ou au masculin ? Accéder à cette initiative dans le cadre de l'étude du genre était notre objectif. Bien évidemment, nous avions évoqué l'évolution de l'écriture féminine et cherché à savoir si l'étude obéit respectivement aux critères de l'étude littéraire, l'espace, le temps, les personnages. Aussi, notre intérêt était de savoir si elle émerge des conflits socio-culturels. Dans la présente recherche, le mythe nous a montré le nouveau monde du féminin par la position stable suivant l'ordre spatiotemporel par lequel nous avons pu introduire le monde doxa, puis l'évolution par une recherche continue de révolte en faisant un point de départ par une révolution féminine.

La féminité en écriture littéraire réserve cette particularité de l'image des deux mondes en opposition, non conformément à l'opposition du temps, deux périodes du passé et de présent car l'impact du mythe peut intervenir dans la construction du roman plutôt pour la recherche de l'existence, en indiquant que le nouveau monde peut être vu concrètement par les deux images réalistes et imaginaires. Le monde du personnage féminin entame sa réflexion d'analyse du monde où il existe.

On vient de démontrer le point important dans les deux corpus. Les deux auteures insistent sur les détails de la vie féminine vécue par le féminin. Considérons cette manière d'envisager le monde même des contradictions, particulièrement, le portrait pour le personnage féminin mère et fille certainement. Le roman connaissait l'évolution de l'image, du réel, du personnage, du dialogue, du mouvement, des phases de la narration, mais outre l'image pour les deux cas n'est pas exclusivement réaliste. Elle est créatrice d'images en croisant le personnage féminin et les espaces en interaction avec ses autres actants dans les divers ordres temporels.

Le point s'est mis dans le centre de l'étude consacrée à l'étude féminine, à l'éclatement du genre souvent suite aux mêmes lois de l'éclatement des cellules

biologiques, c’est à dire qu’un genre pour avoir sa naissance n’est plus possible en état de la rupture de la force créative du roman auparavant. Pour la raison, la redondance du réel à l’imaginaire et de l’imaginaire au réel déférent aux écritures au féminin. Elles sont satisfaisantes de montrer le monde réel du féminin en remettant en cause la régression du féminin aux problèmes de l’enseignement de la liberté.

Bibliographie

Œuvres littéraires / Corpus

« *Mes hommes » de* MALIKA MOKKADEM. Editions Mosaïque. Année 2005.

« Au commencement était la mer » de MAAISSA BEY. Editions Barak. Année 1995.

Œuvre de littérature générale

- ACHOUR, C. C., Convergence critique. Editions O.P.U.S
- BACHELARD, G., Poétique de l'espace. Editions P.U.F. Année 1989.
- BARTHES, R., Littérature et réalité.
- BENOIT, L. Signe, symbole et mythe. Editions P.U.F.
- BERGES, D., Introduction aux méthodes critiques. Année 1990.
- BERNARD, C., L'analyse de la littérature. Editions COLLIN.
- BONN, B., Problématique spatiale du Roman Algérien. Année 1986.
- BRUNELLE, P. Mythocritique. Editions Flammarion
- BURGOS, J., Pour une poétique de l'imaginaire. Editions du SEUIL. Année 1982
- CHELLEBOURG, C., Imaginaire littérature.
- FONTIS. J., Sémiotique et littérature. Edition P.U.F.
- FOUQUE, A., Il ya deux sexes. Editions GALLIMARD
- HAMON, P., Introduction à l'analyse discursive. Ed. Hachette. Année 1981.
- JOUVE, V., Effet personnage……..
- MAINGUENEAU, D., Pragmatique de discours littéraire. Ed. DUNOIS. 1997.

- PREVOST, J., Littérature politique et idéologie. Edition sociale. Année 1993.
- ROBE. A., Pour un nouveau roman. Edition de minuit.
- SEGUIER., Algérienne dans l'écriture. Année 1999.

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Introduction générale……..06

Objectif de travail……09

La problématique……10

Présentation de corpus……12

Lecture explicite des corpus……13

Mes hommes Malika MOKKADEM……13

Analyse de titre…….13

Au commencement était la mer……..14

Analyse de titre……15

Chapitre 1:L'histoire de l'écriture féminine……16

1-1L'écriture des voyageurs occidentaux sur la féminité en orient……..17

1-2La préciosité est une démarche de l'écriture féminine novatrice…….22

1-3 Les grands thèmes de l'écriture féminine de la précieuse à la cour des siècles……..25

1-4 La beauté et l'intelligence……..26

1-5L'écriture féminine des colonialistes……28

1-6L'écriture féminine des algériennes……31

Chapitre 2:espace -temps -personnage……36

2-1 La quête identitaire en face les oppositions significatives des espaces…….37

2-2 L'espace de l'interdiction-la liberté……..38

2-3 L'espace de l'opposition la crainte-la paix……....40

2-4L'espace de l'opposition des deux cultures…….……..41

2-5 L'étude des personnages:……..….42

Malika -Nadia les personnages révoltes……..…..42

2-6 La dialectique de l'image : la mère -la fille……46

2-7 La discrimination et la misogynie : la supériorité de frère sur la sœur…….50

2-8L'endogamie et claustration : La question identitaire : la multiculture.52

2-9 La scène de l'écriture féminine:…….54

2-10 Les phases de l'apparition de la révolte…….54

2-11 Le souvenir et le refoulement…….54

2-12 L'été de passé l'été de futur……55

Chapitre 3:l'impact de contexte sur l'évolution l'écriture féminine.56

3-1 Les univers de l'écriture féminine…….58

3-2L'univers politique…….60

3-3L'univers social et culturel…….62

3-4 L'amour est tabou……65

3-5 L'écriture de l'aspect conflictuel de la société…….68

3-6 L’opposition de l’ordre spatial……72

Chapitre 4 : Les racines de la révolte dans les histoires mythiques.75

4-1 Un point de vue théorique……76

4-2 L’absence du père de Malika……..77

4-3 L’absence du père de Nadia…….78

4-4 La psychanalyse et l’écriture de la révolte…….79

4-5 La jonction de l’inconscient lecteur écrivain ……80

4-6 Le discours et les visions conflictuelles: L’amour-la mort-la lumière-les ténèbres…….……..82

4-7 L’écriture pour le monde possible de féminin révolte-le monde des rêves…….84

4-8 Existe-t-elle une féminité révolte…….85

4-9 Le discours expressif de la condition féminine…….87

4-10Discours novateur: de la violence et au franchissement des tabous..88

La conclusion……91

La bibliographie. …….93

Table de matière……..95

Le résumé :

Le féminin révolte ;ce concept novateur qui détermine les repères et les tendances d'une écriture féminine novatrice, le personnage féminin par son refus du doxa et son déploiement aux lieu dehors, un refuge d'émancipation et de rêve , il mène les deux écrivaines ;Malika mokkadem à « mes hommes » et maissa bey à » au commencement était la mer »à entamer pour une création littéraire de franchissement des tabous ,c'est-à-dire le personnage féminin revolte ;suivant son statu dans la narration amorcé des anciennes histoires mythiques à l'instar le mythe d'Oedipe ; n'accepte pas d'être limité par les règles de la société gérée par les lois obscurantistes et les valeurs de la societé traditionnelle.

الملخص:

الأنثى الثائر ة هدا المفهوم التجديدي الذي يحدد معالم وتوجيهات الكتابة الأنثوية المحددة للشخصية الأنثى، هدا من خلال رفضها وتحديها للأيديولوجية السائدة والسلطوية للخارج التي تقود الكاتبتين مليكه مقدم في رواية

«MES HOMMES»ومايسة باي في «AU COMMECEMENT ETAIT LA MER» هدا الإبداع الأدبي يتجاوز الطابوهات حيث إن الشخصية الأنثوية ليست محاصرة بقواعد المجتمع الذي تسيره القوانين الدينية والقيم التقليدية .